

Décembre 1971

CLUB ALPIN FRANÇAIS

PARIS-CHAMONIX

éditorial

Pendant ces derniers mois, j'ai acquis la certitude que les divers Responsables de la Section ont la ferme volonté de la faire progresser à grands pas dans les demandes si variées de son activité.

Apparemment les objectifs sont faciles à atteindre... au moins **verbale-**ment; toute autre est la réussite vraie, concrète, qui dépend de l'ensemble de nos décisions et de nos possibilités.

La saison alpine 1971 a été marquée par de trop nombreux accidents (évitables) provoquant les opérations de sauvetage correspondantes, en particulier dans la chaîne du Mont Blanc; en conséquence, de bons esprits (il y en a toujours) ont remis en cause le principe de la « liberté de grimper ». Les journaux de masse n'ont pas manqué de renchérir et la foule du public profane est même pour admettre l'idée d'une réglementation de la pratique de l'Alpinisme (réglementation à laquelle le Syndicat National des Guides s'est déclaré formellement opposé).

Mon propos n'est pas de mettre en comparaison les chiffres qu'on peut interpréter de diverses manières, pour justifier ou infirmer les arguments plaçant pour une méthode de contrainte. Je voudrais seulement en appeler au bon sens pour regretter, malgré eux s'il le faut, la conduite de certains pratiquants, et pour déplorer surtout l'outrecuidante méconnaissance de la montagne dont certains ont fait preuve, négligeant les normes les plus élémentaires et les conseils judicieux prodigués par le Club dans leur plus cher intérêt. Au contraire, au moment du choix de leur objectif et de l'organisation de leur course, ils ont souvent fait preuve d'insouciance, sans aucune gratitude pour les collègues compétents qui leur ont ouvert l'accès à une activité que nous savons non dénuée de risques.

Nous devons combattre cette outrecuidance croissante. C'est ce qui doit

dicter notre ligne de conduite, plutôt que de mettre en question le libre accès à la montagne pour ceux qui aspirent à la bien connaître. Il m'apparaît clairement que notre devoir est de nous astreindre collectivement, à l'intérieur de la Section, à une besogne, évidemment illimitée : la formation technique et éducative alpine en général de tous les nouveaux venus qui aspirent à connaître les joies profondes de la Montagne.

Les résultats de cette pédagogie seront plus efficaces que toute règle à venir, pour le maintien de la liberté authentique — et consciente — celle qui consiste à savoir ne pas s'embarquer dans n'importe quoi. C'est cette liberté-là qui doit être sauvegardée, et que nous voulons vivre pleinement.

Selon notre méthode directe et toute simple, la persuasion sera, sans doute quelquefois difficile à obtenir (les moyens publicitaires actuels à grand tapage atteignent leur but plus aisément). Qu'importe! le jeu en vaut la chandelle, puisqu'il s'agit des bases mêmes de la sécurité pour toute notre activité montagnarde.

Le concours de tous est indispensable pour affirmer une fois de plus la vocation de notre Association. Il n'est pas possible de se déclarer d'accord sur l'action nécessaire pour améliorer régulièrement les services que vous êtes en droit d'attendre de la Section si l'on n'admet pas, en même temps, l'augmentation de nos moyens pour y parvenir.

Le nouveau taux des cotisations est la conséquence de toutes les augmentations caractéristiques de notre époque, celles de nos charges comme celles du coût de la vie en général. L'éventail des activités de tous niveaux que nous voulons améliorer pour l'ensemble de nos adhérents représente la plus sérieuse contrepartie à cette augmentation, à laquelle, je l'espère et je le souhaite, vous ferez bon accueil.

Jean ZILOCCHI

les circuits faciles à

Les circuits d'escalade à Fontainebleau, sont de création relativement récente puisque les plus anciens (le Rouge et le Jaune du Cuvier Rempart) ont été tracés il y a moins de vingt-cinq ans.

Cette formule d'escalade typiquement bleusarde, s'est développée assez lentement au début, il y a eu les circuits du Rempart, puis vers 1952 (53) les circuits d'Apremont (le Rouge, le Bleu, puis le Vert) tracés dans un secteur où l'on ne grimpeait que rarement avant!

Vers la fin de 1960 chaque groupe de rochers un peu important possédait son circuit; puis de plus en plus rapidement, chaque groupe, voire chaque sous-groupe, vit la naissance d'autres circuits tracés bien souvent sur des itinéraires très voisins du premier, mais avec un niveau de difficulté différent (généralement plus élevé).

En effet, si vers 1967 on comptait environ quatre-vingts circuits dans tout le massif de Fontainebleau (au sens large du terme) la plupart des créations récentes avaient, sauf exceptions, le point commun d'être de plus en plus difficiles, si bien que l'on peut dire sans exagérer que certains circuits de très haut niveau avaient été tracés pour un nombre très réduit d'initiés.

Par contre, et il s'agissait d'une consé-

Fontainebleau



Le Chaos d'Apremont

quence de la recherche continue (et louable en soi) de nouvelles difficultés, rares étaient les massifs qui pouvaient offrir aux débutants, toujours plus nombreux, un circuit leur permettant de s'entraîner eux-mêmes en dehors des sorties organisées à leur intention.

Il existait bien sûr, le parcours montagne de Franchard qui est une épreuve d'endurance ne posant guère de problèmes d'escalade ; au-delà il y avait un trou important et l'on débouchait tout de suite sur des parcours assez difficiles demandant déjà une certaine technique où il était rare de voir un débutant se lancer seul après deux ou trois sorties encadrées.

Les associations telles que le C.A.F., groupées au sein du COSIROC, en ont pris conscience et l'on peut dire que la plupart des circuits faciles ou peu difficiles sont nés de leurs initiatives au cours des trois dernières années.

Aussi à l'usage de nos jeunes collègues, nous avons pensé qu'il leur serait agréable de savoir où existent des circuits à la portée de leurs ambitions encore modestes, leur permettant de s'entraîner, de se perfectionner et d'aborder ainsi, avec de meilleures chances, un niveau supérieur.

La liste qui suit offre un éventail varié, elle n'a pas la prétention d'être complète, il peut exister des circuits non

encore répertoriés et des oublis ne sont pas exclus :

Forêt domaniale

- Rocher Canon :
un circuit jaune
un circuit orange
- Cuvier :
un circuit jaune secteur Prestat
- Rocher Saint Germain :
un circuit jaune (PD sup)
- Mont Ussy :
un circuit rouge (PD sup)
- Apremont :
un circuit jaune sur le versant nord
- Désert d'Apremont :
les circuits jaunes n° 1 et 2 fléchés à partir du carrefour de Clair-Bois
- Franchard-Isatis :
un circuit jaune dans le groupe principal
deux circuits jaunes au nord de ce groupe partant de la route du Loup, l'un à droite (PD) et l'autre à gauche (PD sup).

Massif des Trois Pignons

- Châteaudeau :
un circuit rouge
- Rocher Fin :
un circuit jaune
- 95,2 :
un circuit jaune partant sur le versant nord

- 71,1 :
un circuit jaune dans le groupe situé au nord du Diplodocus
- Rocher des Potets :
un circuit jaune entre le « 95,2 » et le Cul de Chien
- J.-A. Martin (le Vaudoué) :
un circuit jaune.

Autres massifs

- Buthiers-Malesherbes :
un circuit jaune dans la partie sud du groupe de rochers
- Chamarande :
un circuit noir
- Beauvais :
un circuit jaune
- Villeneuve-sur-Auvers :
un circuit jaune.

Il y en a pour tous les goûts et pratiquement dans tous les massifs, ce qui permet de varier les sorties et d'aborder sans complexes le niveau au-dessus : AD inférieur et AD, c'est-à-dire les classiques circuits : Rouge du Rempart, Vert et Bleu d'Apremont, Bleu de la Cuisinière à Franchard, Rouge du Rocher Canon, Orange de l'Eléphant, Vert du Maunoury, pour ne citer que certains d'entre eux parmi les plus intéressants.

Pierre BONTEMPS

“ il n'est pas question de supprimer le bulletin ”

En avril dernier, nous avons publié un questionnaire s'adressant à tous les camarades et leur demandant de nous donner leur avis sur le bulletin. Le moment est venu de publier les résultats de cette enquête.

Nombre de réponses :

Le nombre de réponses au questionnaire atteint 1 132, ce qui, pour un effectif de 12 017 membres (voir « La montagne » de juin 1971), représente environ 9,3 %. Le taux relativement élevé des réponses, ainsi que la nature des commentaires, traduisent l'intérêt que l'enquête a suscité. Les spécialistes savent qu'il est exceptionnel qu'un sondage mené par une revue ou un journal obtienne un tel résultat.

Signification des réponses :

Les réponses sont unanimes (sauf une) à souligner la très grande importance du Bulletin comme organe de liaison, d'information et de documentation pour tous les membres de la section. Dans leur quasi totalité, les réponses sont amicales, sympathiques et bienveillantes. Certes, il y a des critiques, mais elles sont souvent atténuées de réserves. Beaucoup de camarades ajoutent des commentaires importants et nombreux sont ceux qui offrent leur contribution pour toutes sortes de travaux au bénéfice de la section. L'unanimité se fait sur l'orientation à donner au bulletin : on demande davantage d'informations pratiques, davantage de « topos », de suggestions de courses, de randonnées et de raids, notamment de courses faciles, à la portée de tous.

Cette unanimité sur les grands principes cache pourtant une grande diversité de caractères et de goûts : les articles qui ont plu ou déplu, les sug-

gestions, les activités pratiques sont très variés : cela ne surprendra pas les habitués de la rue de La Boétie : le C.A.F. se compose d'une multitude de petits groupes ou de chapelles où les uns et les autres se rejoignent selon leur tempérament et leurs préférences.

Le profil du cafiste parisien actif :

Les questionnaires donnent des indications précieuses sur ce que sont et ce que font les membres de la Section. Seuls les plus courageux, les plus actifs, ceux qui s'intéressent réellement au C.A.F. ont pris la peine de répondre ; mais on peut penser que les autres leur ressemblent, avec un peu d'enthousiasme et de générosité en moins. Voici donc les grands traits révélés par l'enquête :

- a) Le C.A.F. reste largement masculin :
hommes 76 %
femmes 24 %
- b) On est Cafiste à tous les âges :
- | | |
|-----------------|------|
| moins de 20 ans | 10 % |
| 20 à 30 ans | 29 % |
| 30 à 45 ans | 32 % |
| plus de 45 ans | 27 % |

— 60 % des membres de la section ont dépassé 30 ans ; cela peut s'expliquer par le taux de la cotisation, qui paraît élevé à celui qui débute dans la vie.

— Ce dernier chiffre est corrigé par le fait que 66 % des camarades ont moins de 10 ans d'appartenance.

- c) Le Cafiste n'est pas seulement un alpiniste :

77 % des membres pratiquent l'alpinisme mais la plupart pratiquent simultanément d'autres activités sportives. Le Cafiste s'adonne en moyenne à trois activités différentes touchant à la montagne, à l'escalade ou au ski :

Activités pratiquées (un peu ou souvent) :

Alpinisme	77 %
Fontainebleau	69 %
Randonnée alpine	65 %
Ski de piste	58 %
Randonnée en plaine	50 %
Haute Ecole	35 %
Ski de raid ou de fond	34 %

d) Ceux qui assistent aux collectives constituent une minorité de 10 à 20 %. Deux adhérents sur trois ne fréquentent aucune collective.

e) Le Cafiste ne décroche pas :

— Trente personnes seulement ont répondu ne pratiquer aucune activité, mais en donnent les raisons.

— Le pourcentage des plus de 50 ans continuant à pratiquer l'alpinisme ou fréquentant Fontainebleau est important.

— Ceux qui abandonnent l'alpinisme s'orientent vers la randonnée alpine.

L'avenir du Bulletin :

Nous tenons à rassurer les camarades qui se sont inquiétés ; il n'est pas question de supprimer le Bulletin. Bien au contraire, une fois de plus nous faisons appel à tous les camarades qui ont quelque chose à dire ou à écrire : qu'ils nous envoient leurs textes. Trois rubriques leur sont particulièrement ouvertes : la « Tribune libre », le « Courrier des lecteurs », et « Topos et Suggestions de courses ou de randonnées ».

Un dernier mot, nous tenons à remercier, très, très vivement tous ceux qui ont pris la peine de répondre.

Jacques MALBOS,
Guy OGEZ

randonnée alpine :

circuits d'été



L'Aiguille de Vénosc (2 829 m) en Oisans

Les vacances 1971 sont passées, le dernier circuit de randonnée est tout juste terminé que, déjà, nous devons songer à faire un rapide bilan de notre saison et nous efforcer d'en tirer des enseignements pour l'orientation de nos projets 1972.

Nombre de circuits organisés Fréquentation

Pour beaucoup de Français en général, et de cafistes en particulier, les vacances sont l'un des buts essentiels de chaque année. C'est pourquoi depuis quelques temps, la section de Paris-Chamonix s'efforce de présenter à ses membres de plus en plus de possibilités de passer leurs vacances en randonnant en montagne.

De huit programmes en 1968, nous sommes passés à dix en 1969, à douze en 1970 et à seize en 1971.

Cette augmentation constante semble répondre aux souhaits de nos adhérents puisque la fréquentation d'ensemble a été satisfaisante.

Environ deux cent trente participants ont suivi nos seize collectives cette année, soit en moyenne quinze personnes par circuit.

Nous allons donc nous fixer comme objectif 1972 au moins un nombre équivalent d'organisations et nous espérons dès le bulletin prochain être en mesure de préciser un peu plus nos projets.

Inscriptions

Sachant que les camarades intéressés doivent souvent pouvoir fixer leurs vacances très tôt, nous nous efforçons d'annoncer nos projets dès février. Cet effort est mal récompensé car trop de candidats s'inscrivent très tard nous créant ainsi diverses difficultés, entre autres dans les réservations.

Que diraient-ils ces participants si au soir d'une étape dure ils ne trouvaient rien pour les accueillir parce que... nous nous y serions comme eux pris à la dernière minute ?

Par ailleurs, tenus dans certaines limites de délai, nous avons dû quelquefois refuser des inscriptions trop tardives.

Nous ne pouvons que conseiller aux candidats 1972 de s'efforcer de s'inscrire suffisamment tôt.

Niveau des participants Ambiance

Nous ne répéterons jamais assez que pour profiter pleinement et agréablement de nos collectives d'été il est indispensable d'être convenablement entraîné et équipé.

Nous avons remarqué que beaucoup de participants prennent le départ avec un équipement inadapté, avec des mauvaises chaussures ou avec des

chaussures neuves et surtout en imparfaite condition physique. Ils se privent ainsi d'une partie de leur plaisir et risquent parfois d'altérer une partie du plaisir de leurs compagnons. Une saison d'été, même en randonnée, se prépare, et il est nécessaire de sortir, de faire des efforts en cours d'année afin d'acquérir cet indispensable entraînement.

L'ambiance au cours de ces randonnées est le plus souvent ce que la font les participants.

A quelques très rares exceptions près, certains n'ayant pas toujours manifesté l'esprit d'équipe souhaitable en ces occasions, l'ambiance des collectives 1971 fut excellente.

Pourquoi n'en serait-il pas de même en 1972 ?

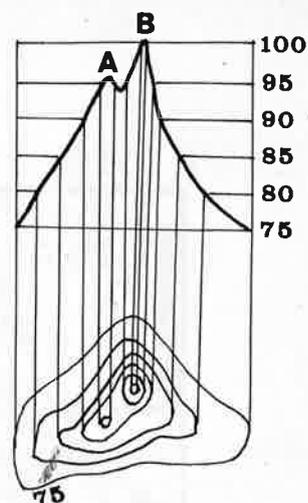
Conclusions

La progression de la participation à ces circuits, la satisfaction manifestée par la plupart de ceux qui les ont suivis, ne peuvent que nous encourager à poursuivre nos efforts pour que notre club puisse répondre aux aspirations de ses membres en ce domaine.

C'est avec la participation et la bonne volonté de tous, organisateurs, commissaires, secrétariat et participants que nous pourrons y parvenir.

Max GROFFE

l'orientation



(Rocher Fin)

figure 2

Je rappellerai très brièvement l'histoire de l'orientation. — Bien qu'ignorant encore qui a découvert le magnétisme terrestre, il semble que les Chinois furent les premiers à en connaître suffisamment les secrets pour les utiliser efficacement voici plus de 3000 ans. — Ce n'est que beaucoup plus tard (vers 1260) que Marco Polo apporta aux Européens les renseignements concernant la boussole, instrument qui permit à nos navigateurs de se diriger avec précision en plein océan. Avec des cartes rudimentaires et des boussoles peu perfectionnées, ces hommes découvrirent le monde. Il serait donc logique qu'en 1971 avec des cartes et des boussoles parfaitement au point, les amis de la nature puissent s'aventurer dans une région qui leur est totalement inconnue. Or, il s'avère que beaucoup craignent de s'y perdre et que d'autres s'y égarent vraiment. C'est à tous ceux là que s'adressent les lignes qui vont suivre.

I. - LA CARTE

Avant de partir à l'aventure, il faut d'abord se procurer une carte détaillée de la région. Pour la France entière l'Institut Géographique National (107, rue la Boétie, Paris 8^e) diffuse des cartes à l'échelle 1/25 000^e (1 cm pour 250 m) qui permettent une étude préalable du terrain. Observons ensemble la figure n° 1 c'est une copie de l'une de ces cartes (celle que vous connaissez le mieux, Fontainebleau). — Nous y voyons le massif des Trois Pignons ; si vous possédez cette carte, vous vous y repêrez encore plus facilement qu'ici, car vous bénéficierez des couleurs. Le G.R. 1 est en rouge, les sentiers en noir et les courbes de niveau en brun. Ces courbes indiquent le relief du terrain.

Etudions celui du Rocher Fin.

La légende de la carte indiquant que l'équidistance des courbes est de 5 mètres, nous pouvons tracer une coupe de la colline vue du Sud (figure 2) car il est important de rappeler que par convention le haut de la carte est au nord et que les autres points cardinaux sont placés comme sur la figure 3.

On remarque (figure 2) :

- que notre colline a deux sommets, le plus bas au Sud-Ouest d'une altitude de 95 m (sommets A) et le plus haut au Nord-Est d'une altitude de 100 m (sommets B coté 101,5 sur la carte) ;
- que la base de la colline est entre 70 et 75 m ;
- que la pente est un peu plus douce à l'Est qu'à l'Ouest (si on regarde la carte on voit qu'au Nord, les courbes de niveau sont plus serrées donc que la pente y est la plus forte). Ces exemples simples vous montrent comment on peut imaginer, uniquement par l'observation de la carte, un pays qu'on n'a jamais vu, apprécier les distances et prévoir la durée des parcours.

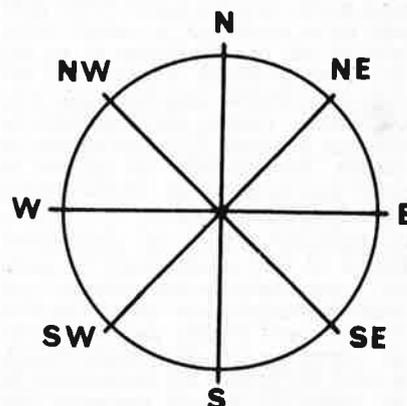


figure 3

II. - LES BOUSSOLES

Il en existe de nombreux modèles. Elles ont toutes un point commun c'est une aiguille aimantée dont la pointe colorée se tourne toujours en direction du Nord magnétique (évités toutefois de faire confiance à votre boussole si vous vous trouvez à l'intérieur de votre voiture ou à proximité d'une masse métallique suffisante pour faire dévier l'aiguille et l'affoler).

Pour orienter une boussole, il faut tourner le cadran jusqu'à ce que la pointe colorée (en bleu ou rouge) de

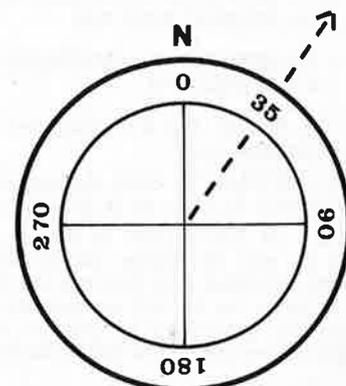


figure 4

SIMPLE COMME 1 - 2 - 3!

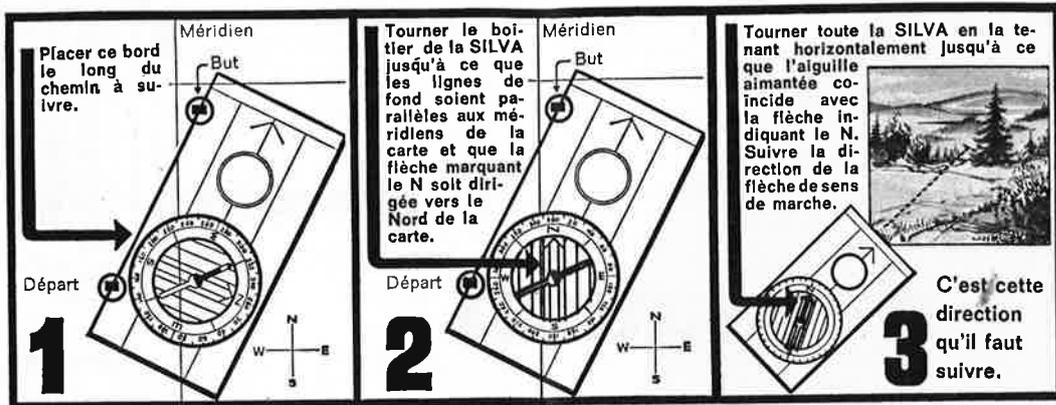


Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Ne pas s'occuper de l'aiguille aimantée avant ce qui est dit à la Fig. 3.

Il faut parfois corriger la déclinaison: +8° à Paris.

C'est tout. C'est simple, n'est-ce pas?

figure 5

l'aiguille aimantée se trouve sur la lettre N indiquant le Nord. Ceci étant fait, il faut savoir avec exactitude dans quelle direction partir. C'est pour cela qu'on a partagé le cadran circulaire en 360 degrés (figure 4) ce qui donne 360 directions différentes. Il est utile de posséder une boussole avec une flèche mobile qui indiquera la direction à suivre. Si l'appareil est en matière transparente, on pourra le poser sur la carte et vérifier facilement l'angle de marche.

La boussole SILVA de compétition (figure 5) est actuellement la seule qui, à ma connaissance, présente ces deux avantages; de plus l'aiguille aimantée est freinée par un liquide qui l'empêche d'osciller exagérément, le bord est gradué en centimètres ce qui donne un aperçu immédiat des distances. Elle est résistante aux chocs et sa flèche permet de viser avec une précision suffisante, surtout pour un randonneur qui n'a que très rarement sous les yeux un paysage illimité.

Je vous propose donc de vous munir de votre carte et de votre boussole et de vous entraîner avec moi.

III. - UN EXEMPLE DE PARCOURS A-B-C (figure 1)

1°) Du Rocher Fin au monument de la Résistance :

UNE : Je place le bord de ma boussole SILVA le long de la droite A B ;

DEUX : Je fais tourner le boîtier jusqu'à ce que les lignes de son fond soient parallèles à la direction du Nord de la carte (je lis 344° en face de ma flèche de direction) je connais mon angle de marche, on dit aussi l'azimut).

Si je veux une grande précision j'ajoute 7° de déclinaison et j'obtiens 351° ;

TROIS : Si je suis au Rocher Fin, je n'ai plus qu'à orienter ma boussole et à viser le plus loin possible un arbre ou un rocher dans la direction donnée par ma flèche, et je pars vers ce point de visée et le monument.

2°) Du monument au sommet du Rocher de Jean des Vignes coté 124,2 sur I.G.N.

La direction B C doit vous donner 226° (233° avec la déclinaison).

3°) Du sommet du Rocher de Jean des Vignes au Rocher Fin la direction C A doit vous donner 128° (135° avec la déclinaison).

IV. - ET MAINTENANT BONNE CHANCE A TOUS

Lorsque vous aurez effectué ce parcours simple, vous pourrez en imaginer d'autres plus longs et plus difficiles et partir à l'aventure vers l'inconnu.

Michel MATHIEU

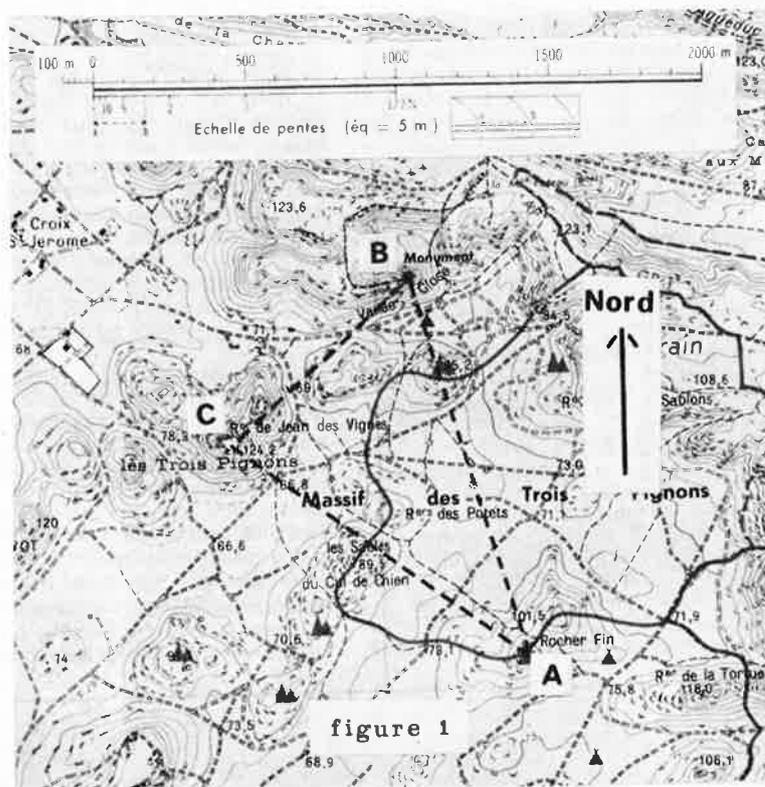


figure 1

été 1972

22 stages d'alpinisme

Chacun des 22 stages, qui correspond à un effectif de 12 (10 pour les stages d'initiateur), porte un numéro d'ordre.

Age : pour les stages cadets : 14 à 18 ans,

pour tous les autres stages : 18 ans minimum,

pour les stages « Haute Difficulté » : 21 ans minimum pour l'Oberland, 18 ans pour les Dolomites.

Inscriptions : à partir du 1^{er} mars 1972.

Choix : pour tous les stages (sauf cadets), des sorties en école d'escalade au mois de mai permettront de vous orienter au mieux en fonction de votre niveau et des places disponibles.

Succédant aux stages de perfectionnement des années précédentes, les stages de « premier de cordée » sont destinés aux alpinistes expérimentés, qui devront mener les courses, avec l'aide de l'encadrement. Il y a deux degrés, le second n'étant accessible qu'après avoir effectué le premier avec succès.

type de stage	2/7	15/7	16/7	29/7	30/7	12/8
INITIATION	1. - CHAMONIX 2. - CHAMONIX 7. - AILEFROIDE 8. - AILEFROIDE		3. - CHAMONIX 4. - CHAMONIX		5. - CHAMONIX 6. - CHAMONIX	
PREMIER DE CORDEE 1 ^{er} degré			9. - AILEFROIDE 10. - AILEFROIDE		11. - CHAMONIX 12. - CHAMONIX	
2 ^e degré	(Haute Ecole) 13. - CHAMONIX 14. - CHAMONIX		15. - CHAMONIX 16. - CHAMONIX			
INITIATEUR			17. - CHAMONIX		18. - CHAMONIX	
HAUTE DIFFICULTE			(mixte) 21. - OBERLAND		(rocher) 22. - DOLOMITES	
CADETS			(du 10 au 30 juillet) 19. - BONNEVAL 20. - BONNEVAL			

les vivres de course du randonneur

par

Jacques MITTLER

Si le sac est lourd, il faut manger pour avoir la force de le porter... mais plus on mange, plus le sac semble lourd !

La solution n'étant pas de jeûner sous un sac léger, ni de faire porter celui-ci par un volontaire, j'ai cherché et trouvé une alimentation non seulement légère et complète, mais aussi (et cela est très important pour un amoureux de la nature), sobre et 100 % naturelle.

J'éviterai ici les considérations scientifiques et philosophiques sur les diététiques naturelles, pour ne retenir que les directives de base auxquelles je dois non seulement un regain d'endurance à la fatigue et au froid, mais aussi la joie d'une communion plus intime avec la nature.

Le menu que je vais vous proposer vous paraîtra peut-être ascétique ? Songez à la sobriété étonnante des animaux qui vivent en liberté et à celle non moins remarquable de nos robustes ancêtres.

Il n'est pas défendu (qui le défendrait ?) d'emporter au jour de l'an une petite terrine de foie gras pour le réveillon, mais il faut alors choisir : satisfaire sa gourmandise, c'est s'interdire de se lever le lendemain avant 5 heures pour faire la trace...

Voici quelques principes pour être en forme.

1. - Faites largement appel aux céréales complètes comme base d'alimentation (la céréale est une source d'énergie de longue durée).
2. - Evitez les produits tels que charcuteries et viandes, excellents fournisseurs d'énergie « de pointe », mais trop riches en toxines et entraînant la soif, d'où transpiration, et la fatigue.
3. - Evitez les sucres industriels qui brûlent trop vite et laissent l'organisme sans réserves.

Voici un exemple du menu que j'adopte pour une journée :

le matin : 100 à 200 g de flocons d'avoine ou de riz, avec une pincée

de gros sel (la soif est due à la perte de sel), et quelques raisins secs ; à cuire dans un demi-litre d'eau environ ;

le midi (en course) : quelques gâteaux secs à la farine de blé complète, de préférence non sucrés pour éviter la soif (parfums divers et adjonctions possibles : sésame, soja, etc.) ; ajoutez quelques olives et un peu de thé froid non sucré ou de l'eau très légèrement salée ;

le soir : comme le matin, avec, selon l'appétit, quelques tranches de pain complet (blé ou seigle) et une soupe si vous avez très soif, mais faites-la avec un oignon frais plutôt qu'avec un sachet de légumes déshydratés.

Si votre goût ou votre appétit ne peuvent tenir dans ce cadre, vous pouvez agrémenter ce menu d'un peu de fromage, d'œufs, et utiliser des nouilles complètes, ou emmener des crêpes préparées chez vous avec des farines complètes de blé, sarrasin, etc., roulées et fourrées de légumes cuits ou de compotes, voire de poisson frit...

Ces conceptions peu habituelles m'ont permis de partir pour sept jours en haute-montagne avec quatre kilos de vivres (y compris un jour de vivres de réserve, et emballages), et de mener mes courses à bien sans fatigue anormale ni soif excessive. Au retour dans la vallée, je me portais comme un charme, et n'avais perdu que deux kilos !

Une autre fois, cet hiver, je suis parti seul deux jours à pieds, avec en tout et pour tout une livre de pain grossier fait de 3/4 de farine de riz et de 1/4 de farine de blé, plus sel, huile, soja cuit et un petit réchaud à méta pour le thé de midi. La joie profonde que j'ai éprouvée dans ce dénuement relatif ne valait-elle pas, sous mon abri d'étoiles, tout le confort du citadin submergé par la corne d'abondance du monde moderne ?

Gastronomiquement vôtre,

A raquettes dans le Massif Central

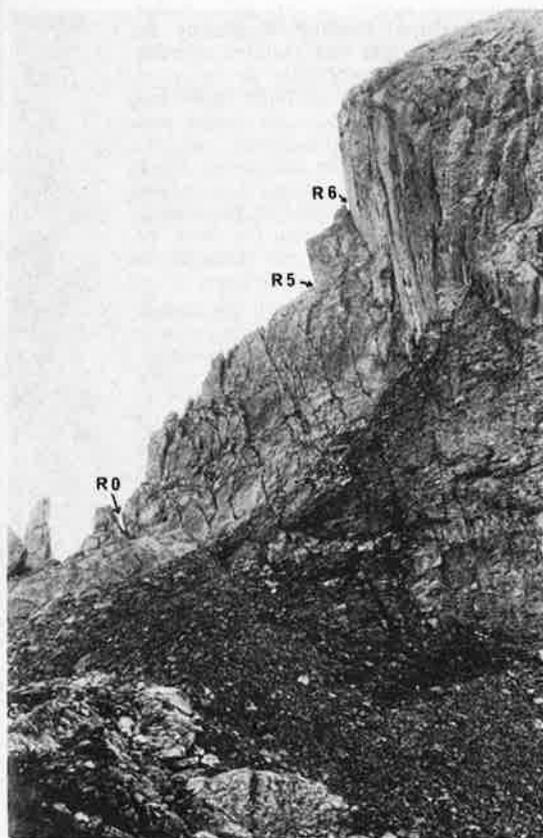


escalade en Beaufortin (déc. 71)

Pierra Menta

(2.712 m)

arête nord



C'est la voie la plus fréquentée de la Pierra Menta (prononcez minte), la voie normale en face ouest étant à déconseiller : herbeuse et dangereuse.

Belle voie en bon rocher (poudingue), niveau D à D+, entièrement équipée. Hauteur : 130 m ; 2 h. S'encorder à 30 m ; 10 à 12 mousquetons, étrier facultatif, nombreux anneaux de corde.

Itinéraire d'accès : depuis le refuge du lac de Presset, gagner le col de Bresson et suivre une sente versant est menant au départ de l'escalade.

Depuis Arêches ou Beaufort, gagner la base du vallon de Treicol en voiture et monter (2 h) par le G.R. 5 puis soit le col de Bresson, soit par le vallon portant le lac 2 290.

Itinéraire de montée : de la brèche de départ, suivre une large vire vers la droite et gravir des ressauts faciles jusqu'à une brèche. R1. S'élever sur le gendarme et franchir la brèche par un pas ; continuer un peu sur la droite et gravir des dalles aisées. R2 sur l'arête, becquet. Gagner sur la

droite le pied d'une dalle verticale que l'on force par une fissure (2 pitons, athlétique, IV+).

Poursuivre par des dalles pour gagner une brèche. R3, becquet. Après 5 m à droite, gravir une cheminée de 15 m (III). R4 sur l'arête, que l'on suit aisément : R5 au pied d'un ressaut (piton).

Passer sur le versant est et gravir une dalle aux prises fines (2 pitons, IV) ; rejoindre l'arête (1 p.) et franchir un ressaut noir par la gauche (IV). R6 au pied d'un mur, dans une brèche. Franchir ce mur en se tirant aux 4 pitons (V+ ou courte échelle pour atteindre le 1^{er} piton ; étrier utile à ce 1^{er} piton). Poursuivre par une dalle inclinée (1 p., III+) et faire relais sur l'arête : R7. Gagner le sommet les anneaux à la main par l'arête.

Descente : poursuivre l'arête sur 30 m jusqu'à la première brèche. En deux rappels de 30 m dans un couloir en face est, on atteint une sente qui permet de gagner sans difficulté la base de la face puis le collet au pied de l'arête sud ; revenir au col de Bresson en longeant la face ouest.

Nota : un recueil des escalades en Beaufortin est en cours d'édition par la section d'Albertville.

Roger GRANOUX



Val d'Isère : au-dessus du Fornet

Photo Maurice Millet

la station familiale

Peut-on raisonnablement opposer la station familiale à la station sportive ? Pour le profane ou pour le débutant, c'est un clivage rassurant. Il y a, d'une part, la station qui offre toute sécurité et vous met à l'abri des « fous » dévalant à toute vitesse et s'arrêtant dans un crissement caractéristique, et, d'autre part, le centre de tout repos aux pentes douces et à l'ambiance bon enfant.

J'ai l'impression que cette différence s'est considérablement atténuée depuis quelques années et j'en arrive à me demander s'il ne serait pas plus raisonnable de faire la différence entre la grande station et le centre d'altitude modeste.

Des pistes de différents niveaux

Nos amis skieurs qui ont des enfants, qu'attendent-ils, au fond, d'une station, dite familiale ? Avant tout, qu'elle présente des éléments d'ordre climatique, particulièrement bénéfiques :

air sédatif, bon ensoleillement, situation à l'abri des vents violents. Viennent ensuite : le confort, la tranquillité et la présence d'un outillage sanitaire satisfaisant.

Or, une station d'altitude assez élevée peut fort bien offrir aux débutants et aux enfants des pistes sans danger et des terrains propices aux exploits sportifs. Si je prends le cas de Châtel, je ne vois pas en quoi, pour un bon skieur, le fait d'y séjourner serait déplacé, certaines difficultés étant reconnues par tout le monde. Or, les débutants sont nombreux à Châtel.

A Samoëns, fourmillent les débutants sur les pentes inférieures mais de bons skieurs goûtent des joies incontestables sur le plateau des Saix ou en dévalant la piste verte. Les Houches sont le centre favori de maint groupe de jeunes...

L'essentiel, c'est que l'inégalité des difficultés permette de séparer géographiquement les deux catégories

d'usagers. C'est justement la raison pour laquelle la grande station est généralement plus bénéfique pour les familles que le centre considéré comme une station familiale.

Je choisis à cet effet deux exemples. Au Lioran, j'ai assisté à un grave accident. Pourquoi ? Parce que des skieurs moyens évoluent sur des pistes qui se terminent sur des pentes faciles où fourmillent les débutants, les enfants, les pratiquants de luge et les familles. Les règles de sécurité et de discipline étant mal connues du profane, il en résulte une confusion d'autant plus dangereuse que plus d'un skieur qui dévale ne sait pas s'arrêter correctement.

Deuxième exemple : Villar-de-Lans. Le caractère familial de la station est incontestable. Les homes d'enfants, les colonies de vacances, y prolifèrent ainsi que les appartements loués par des familles. Il y règne de ce fait une atmosphère pleine de bonhomie et de liesse. Néanmoins, le bon skieur ne s'y trouve pas importun à la condition expresse qu'il s'éloigne du centre pour grimper à la « cote 2 000 » où l'attendent plusieurs pistes fort valables qui ont pour défaut majeur, il est vrai, d'être souvent pauvres en neige dès la mi-février dans la partie inférieure.

Préférer une grande station

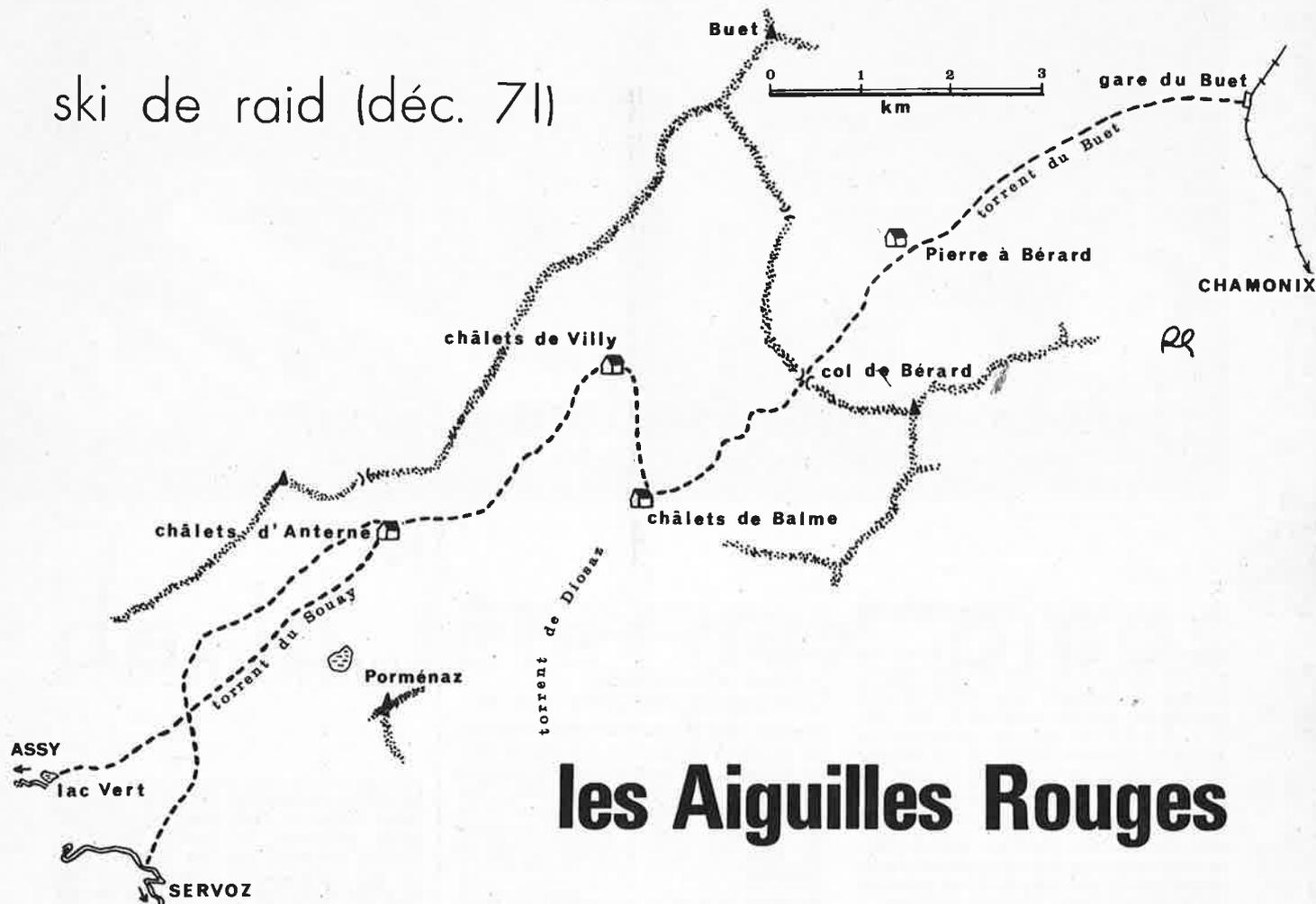
Après tout, c'est une question d'organisation. A vouloir à tout prix rester dans le climat familial, on risque de ne connaître que des plaisirs sportifs de qualité très modérée. Je ne veux pas citer de petites stations qualifiées « familiales » où, faute de pistes présentant quelques difficultés, on est condamné à faire des descentes d'une monotonie désespérante. Tant mieux pour les bambins débutants qui s'amuse sans avoir peur, tant pis pour les parents qui finissent par trouver le temps long.

Reste l'ambiance. Les familles optent souvent pour la petite station car elle leur semble devoir être plus tranquille, dénuée de « boîtes » de snobs, de skieurs de passage. En fait, très fréquemment, ce type de station fourmille de groupes de jeunes de colonies de vacances, de collectivités mal logées qui désertent le plus souvent possible leurs granges ou leurs étables pompeusement baptisées « chalets ». Finalement, la tranquillité tant recherchée devient un mythe.

On peut évidemment objecter que la petite station est pécuniairement plus accessible. Voir. Très souvent, faute de neige suffisante dans les altitudes inférieures, il faut faire appel à des cars pour atteindre des stations mieux situées, d'où des suppléments fort onéreux et des déplacements fatiguants, surtout pour les enfants.

Marius COTE-COLISSON

ski de raid (déc. 71)



les Aiguilles Rouges

Appréciation générale :

Raid intéressant, faisant découvrir des vallées très sauvages, avec des vues inédites sur les Aiguilles Rouges (plus jolies sur leur versant N.E. et E. que sur leur versant O. chamoniard).

Physionomie technique de la randonnée :

L'ensemble assez facile demande plus d'effort le premier jour que le second :

- 1^{er} jour : montée 1 100 m
descente 700 m
- 2^e jour : montée 500 m
descente 1 500 m

Horaire :

(valable pour une neige dure, portant bien).

Pour atteindre les chalets de Villy : 7 heures.

De ces chalets jusqu'à Servoz : 4 à 5 heures.

Epoque :

A déterminer en fonction de l'enneigement (de janvier à mars).

Contre-indications :

L'itinéraire traverse de nombreux couloirs descendant des Aiguilles Rouges.

Il est donc dangereux de s'engager par neige douteuse.

Accès :

Train S.N.C.F. le Fayet/Vallorcine, descendre à la station du Buet.

Équipement :

Crampons et piolet utiles dans certains passages raides et glacés. Duvet.

Cartographie :

Assemblage « massifs du Mont Blanc et du Beaufortin » au 1/50 000° de Didier-Richard.

Refuges :

Le refuge privé de la Pierre à Bérard est fermé en hiver. Il est d'ailleurs enseveli très tôt par une épaisse couche de neige.

De nombreux chalets d'alpage sont ouverts dans le haut vallon de la Diosaz.

Opter plutôt pour les chalets de Villy que pour ceux de Balme.

DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE :

13 mars 1971 : De la station du Buet, accéder dans la partie basse de la gorge du torrent de Bérard (chemin muletier), remonter toute cette vallée qui est fermée par un grand cirque au centre duquel se situe le refuge

cité plus haut. Ce point atteint, prendre les pentes plus raides S.O. du col de Bérard (très étroit).

La descente s'effectue dans une combe pentue qui aboutit au plan de Balme. Les chalets de Balme sont camouflés sous de hauts rochers.

Pour aller aux granges de Villy remonter la vallée de la Diosaz très évasée.

14 mars 1971 : S'élever au-dessus des chalets de Villy. Atteindre une banquette neigeuse ascendante qui longe les Frêtes de Moëde, direction S.O. (ne pas dépasser l'altitude de 2 100/2 200 m). On arrive sur le flanc sud du col d'Anterne. Sans perdre trop d'altitude, atteindre le chalet d'Anterne par une marche Ouest.

La descente sur Servoz s'effectue :

— soit par la gorge de Souay (nécessité de déchausser sur 200 m — partie raide et glacée) ;

— soit au-dessus de la gorge, en passant sous les rochers des Fiz.

L'itinéraire se termine par une descente en forêt qu'il est préférable d'orienter plutôt sur le lac Vert et le plateau d'Assy, (pentes plus douces, végétation moins dense) que directement sur Servoz.

André DUHOUX

Informations - sentiers

pour

le

randonneur :

1972 : ANNEE DU TOURISME PEDESTRE

Cette idée, lancée il y a à peine un an, est en train de devenir une réalité. Il s'agit de célébrer avec éclat l'œuvre accomplie depuis vingt-cinq ans par le C.N.S.G.R. et par les centaines de baliseurs bénévoles qui lui ont permis de la réaliser. Très nombreux sont les cafistes qui participent à cette œuvre. Dix mille kilomètres de sentiers balisés, l'édition de nombreux topo-guides, la mise en place des délégations régionales et départementales, la parution de la revue « Informations-Sentiers » : tout cela est la preuve du dynamisme du C.N.S.G.R.

Que de choses cependant restent encore à faire ! Tous les sentiers en cours de prospection qui seront à baliser et entretenir. Toute l'œuvre achevée qu'il faut maintenir en bon état.

En outre, ont été fixés les objectifs à plus ou moins long terme : sensibiliser l'opinion publique aux bienfaits de la marche à pied et relancer la randonnée pédestre en France ; faire sortir le plus grand nombre possible de Français des routes encombrées, des villes surpeuplées pour faire connaître et aimer la nature. Redonner à la jeunesse le goût de l'effort physique.

C'est pourquoi, en cette « année du Tourisme Pédestre en France », seront organisées un grand nombre de manifestations. Notre Club, aussi bien sur Paris que sur la Province, y participera activement.

Des informations plus détaillées seront communiquées prochainement dans cette revue.

Puisse cette année 1972 être celle du grand « renouveau » de la randonnée pédestre en France.

NOUVELLES PUBLICATIONS DE TOPO-GUIDES

Trois topos viennent de paraître dans

la nouvelle formule, avec couvertures cartonnées et pelliculées, avec photo couleurs.

SENTIER INTERNATIONAL MEDITERRANEE-HOLLANDE (G.R. 5)

Tronçon des Alpes-Maritimes (154 km) de Larche à Nice, avec la variante G.R. 52 (95 km) de Saint-Dalmas-Valdeblère à Menton. Description détaillée. Dix-huit reproductions de la carte I.G.N. au 1/50 000°. Quatre croquis et profil en long de tout le tracé et de sa variante.

SENTIER JURA-COTE D'AZUR (G.R. 9)

Sentier de la Savoie et de l'Isère (N.) — 110 km — du Pont de la Loi (Culoz) au Sappey-en-Chartreuse. Description détaillée dans les deux sens. Huit reproductions de la carte I.G.N. au 1/50 000° pour tout l'itinéraire et profil en long du tracé.

SENTIER DES PYRENEES (G.R. 10)

Tronçon des Pyrénées - Atlantiques (Béarn) — 128 km — de Larrau à Gourette et tour du Pic du Midi d'Ossau (17,5 km). Description détaillée. Huit reproductions de la carte I.G.N. au 1/50 000°. Deux croquis et profil en long de tous les tracés.

Deux autres topos viennent également de sortir, dans la formule provisoire « ronéo » :

SENTIER ALPES-OCEAN (G.R. 6)

Tronçon de la Dordogne (80 km). De Sainte-Foy-la-Grande à Trémolat. Description détaillée. Deux cartes au 1/200 000°, cinq cartes au 1/50 000°.

SENTIER DE LA SEINE (G.R. 2)

Yvelines - Val-d'Oise - Eure, de Truel à Vernon, avec diverticules. 78 km.

...et n'oubliez pas de vous abonner à « Informations - Sentiers » (tous renseignements au C.N.S.G.R., 65, avenue de la Grande-Armée, Paris 16°).

Roger BEAUMONT

La pluie commence par frapper à la tête. Donc il faut d'abord protéger cette dernière. Le vieux parapluie, encore employé par les montagnards et les randonneurs autrichiens, est tout de même un peu lourd et encombrant.

Les pélerines ou cagoules sont toutes munies d'un capuchon, c'est efficace ; surtout il empêche l'eau de pénétrer par le cou, et de là, où elle veut. Il a deux inconvénients : il gêne l'audition, et ne protège pas les lunettes de ceux qui, hélas ! ne peuvent s'en passer. Le surût de marin m'a toujours assuré une très bonne protection du visage et du cou, il laisse une plus grande liberté à la tête et aux oreilles. Toutefois, il faut que le vêtement de pluie ait un col plus serré que n'ont habituellement les pélerines ou cagoules, sinon l'eau passera par là !

Des deux survêtements cités, il faut préférer la (mal nommée) cagoule, qui laisse les bras libres ; il peut être dangereux, et il est toujours désagréable, d'avoir à soulever le bord d'une pélerine pour s'assurer une prise sous la pluie en terrain difficile. Enfin, la cagoule doit être assez longue mais pas trop, on doit pouvoir monter une pente assez raide sans marcher sur le bord. Inutile de chercher à se protéger les jambes avec : les cuissards sont la seule protection efficace pour le bas. Rien n'est plus déplaisant que d'arriver à l'étape avec un pantalon trempé et le seul moyen de protéger les jambes est de les envelopper individuellement. Il y a aussi des panta-



Attente

Photo Serge Boudet (3^e prix)

de la tête aux pieds

lons imperméables, je ne les ai pas essayés, mais je les crois trop chauds, et inutiles du moment que l'on porte un vêtement qui protège le haut du corps.

Quant à la matière des vêtements de pluie, il y a le choix entre la pellicule de vinyle ou le nylon enduit. La première est d'une imperméabilité absolue dans la mesure où les différentes pièces sont **soudées** entre elles, et pas simplement cousues. Ses seuls sérieux inconvénients sont une fragilité qu'il ne faut d'ailleurs pas exagérer, et une rigidité par temps froid qui en rend le pliage serré impossible. Le nylon enduit est trois ou quatre fois plus cher, le vêtement plié fait un petit paquet d'un poids et d'un encombrement infimes, mais son imperméabilité est très discutée. Ma seule expérience est d'avoir reçu dans la Montagne Noire une pluie battante toute une journée, et de m'être trouvé le soir avec des vêtements simplement humides de condensation sous une pèlerine et des cuissards de nylon.

Bien entendu, on transpire toujours beaucoup sous des vêtements imperméables, et ceux-ci sont par conséquent très vite ruisselants de condensation ; mais cela ne fait jamais beaucoup d'eau — toujours moins que la pluie ! Tout au moins ceci était mon point de vue jusqu'à ce qu'un camarade très sérieux m'affirme avoir été gravement déçu par une pèlerine neuve en nylon enduit, qui avait été rapidement traversée par la pluie. J'aimerais beaucoup recevoir des renseignements

à ce sujet, de la part des camarades de la section. Peut-être arrive-t-il qu'une pièce de tissu de mauvaise qualité franchisse les contrôles que les fabricants appliquent très probablement avant la vente... Un mot pour clore ce chapitre sur les anoraks de nylon enduit. A mon avis, c'est un secours utile en été, quand il faut à tout prix alléger le sac ; mais, étant très ajusté sur le corps, il enveloppe celui-ci d'un bain de vapeur que pour ma part je ne peux supporter — et pourtant je ne suis pas de ceux qui ruissellent à la première montée !

Parlons maintenant un peu du sac, que la cagoule protège, mais qu'il accroche au passage, en sorte qu'il est impossible de se couvrir sans poser d'abord ledit sac à terre, sauf coup de main d'un camarade obligeant !

Le vieux sac de grosse toile de coton avec fond de cuir a fait place au sac de nylon enduit, plus cher mais en moyenne plus léger d'un kilo. Tout de même, je me demande si l'ancêtre ne devrait pas être préféré dans les randonnées très dures, car il résiste bien à l'eau et aux chutes, chocs ou raclements contre les rochers. Du nouveau venu si doux aux épaules, on peut regretter les deux fermetures éclair qui, soi-disant, donnent accès aux « poches intérieures », en fait inaccessibles dès que le sac est tant soit peu bourré, mais qui sont toujours prêtes à laisser la pluie rentrer !

Un mot aussi de l'armature de ces sacs modernes : elle se compose d'une part d'une lame d'acier formant un

arc, dont la sangle lombaire est la corde ; d'autre part, de deux lattes de bois verticales. Celles-ci sont, suivant les fabricants, droites ou cambrées. Cette dernière forme ne me paraît pas la meilleure, elle éloigne la charge du dos et rend le sac moins facile à bourrer. D'autre part, il n'y a pas de liaison suffisante entre les lattes et la lame d'acier : il arrive que, suivant le chargement du sac, cette lame se mette de travers, en sorte que la sangle ne porte plus sur les reins par toute sa surface, mais seulement par le bord, ce qui est inconfortable. Il faut alors essayer de modifier le chargement du sac, mais il faudrait bien là aussi que les fabricants examinent la question, la solution ne doit être ni difficile à trouver, ni très coûteuse.

Pour finir par les pieds, il faudrait parler des chaussures, mais le sujet est vaste, il faut remettre à plus tard. Je rappelle seulement, les chaussures qui ne prennent pas l'eau étant du domaine de la science-fiction, qu'il convient d'avoir toujours une ou mieux deux paires de bas de laine de rechange, dans un sachet en plastique.

Le remède souverain aux ampoules est le jus de citron, je l'ai souvent vu employer avec succès (je dis vu parce que j'ignore les ampoules !) : frotter doucement l'ampoule avec un quartier.

Ayez donc un citron dans votre sac : si vous n'avez pas d'ampoule ce jour-là, le remède deviendra boisson !

Paul PRIEUR

ski de fond

Haut Jura

Le ski de fond, excusez-moi, mais c'est « terrible ». La neige n'était pas au rendez-vous à Pontarlier, ni au village des Gras, mais qu'importe, le jambon fumé est tout simplement bon, même sans neige.

Au bout de quelques kilomètres je compris que le passage d'un barbelé s'effectue skis aux pieds, et qu'évoluer de plaque de neige en plaque de neige est une chose fort possible. Plus loin encore j'appris qu'un muret, même de pierres, s'escalade très facilement, skis aux pieds. La réception n'est jamais garantie, mais qu'importe, lorsque la neige s'arrête il y a toujours une petite auberge pour vous accueillir ; même sans neige, le fendant se boit bien.

Quoi qu'en pourraient déduire certaines mauvaises langues, ce samedi nous avons parcouru, goulûment, nos vingt-cinq kilomètres, vingt-cinq kilomètres de bois, de plaines, de sapins, de gastronomie, de chalets, d'air pur : de vie.

Samedi soir : lac Sentier. Faute de neige nous avons été contraints de nous y rendre, en car !! pauvres de nous. Une bonne nuit dans un petit hôtel suisse ne fit de mal à personne.

Dimanche. Il a neigé dans la nuit, mais le soleil nous fait des clin d'œil : on farte au rouge. Nous nous élevons au-dessus des pistes de la station, et ma foi, il fait beau. Malheureusement, comme à chaque sortie, j'ai oublié mon dictionnaire pour exprimer convenablement la beauté du paysage : Ah ! ces sapins, ces chalets, cette neige, adieu gaz d'échappement ; tout ce spectacle qui suinte de la terre et qui vous envahit comme le bon vin d'hier soir. Bien sûr la pente est un peu rude et à l'arrière la fatigue se fait sentir : il faut pousser celui-là, tirer cet autre ; mais qu'importe.

Malgré une descente accidentée, qui déçoit nos efforts de la montée, nous nous souviendrons de cette traversée... un peu écourtée, du Haut Jura. Même sans neige ; on se retrouvera... peut-être en Laponie.

Bernard REINIÉ

le courrier des lecteurs

Christiane MAYENOBE : comment entretenir son piolet ?

Chaque fois que je vois un piolet, je suis toujours surprise et peinée de voir le peu de soins dont il est l'objet de la part de son propriétaire.

Je frémis à la pensée d'un accident quand le montagnard est dans une situation précaire et où il fait confiance à ce compagnon des bons et mauvais moments.

Et pourtant il ne faut pas un matériel cher et compliqué :

- 1 feuille de papier de verre fin ;
- 1 feuille de toile émeri fine ;
- 1 pinceau ;
- 2 ou 3 morceaux de « Sopalln » ;
- 1 gros trombone ;
- 1 petit flacon d'huile de lin et... de l'huile de coude.

Voici la recette que j'utilise depuis plusieurs années : après avoir frotté le manche au papier de verre et les parties métalliques à la toile émeri (sans oublier de passer entre les crans situés à la pointe et de gratter avec le trombone, à moitié ouvert, le bas

Jean AUBRY nous écrit :

Leclanché met en vente pour 35 F environ un nouvel éclairage frontal « Frontal universel » très puissant, étanche et très léger. Charge : trois piles rondes blindées, ampoule de rechange. Peut servir de torche manuelle.

du manche où la pique rentre dans le bois), j'essuie bien pour ôter la poussière et mieux voir les petites taches de rouille qui n'auraient pas disparu. Ensuite je passe le manche à l'huile de lin et mets autant de couches que le bois peut en absorber (à titre indicatif, l'année dernière j'en ai mis quatre) et avant de ranger le piolet je mets sur les parties métalliques une légère couche d'huile. Ainsi tout l'hiver il reste protégé et pour la saison d'été suivante, je retire cette « protection hivernale » (il le faut sinon la rouille se met entre le métal et la couche d'huile et cela complique le nettoyage).

Durée de travail : 2 heures de nettoyage et 1 heure maximum pour tous les coups de pinceaux.

Ainsi vous aurez un piolet « nickel » solide sur lequel vous pourrez compter en toutes circonstances et retrouver dans le ratelier du refuge à moins qu'il n'ait fait le bonheur d'un autre « montagnard ». Mais ceci est une autre histoire.

et précise sa liste du matériel du randonneur parue en avril 71 :

Ajouter une popote et une vache à eau légère, type pyramide à base carrée, en nylon enduit, de contenance 8 l. La liste constitue une « panoplie » du randonneur-montagnard ; elle est à personnaliser pour chaque sortie en fonction de l'itinéraire : le matériel collectif (réchaud...) sera à partager dans l'équipe.

**Fédération Française de la Montagne
Club Alpin Français**

L'expédition Française 1971 à l'Himalaya

Victorieuse du Pilier Ouest du Makalu 8 481 m
présentera à la salle Pleyel, dans le cadre des conférences Connaissance
du Monde,

Jeudi 13 janvier à 21 h

Samedi 15 janvier à 21 h

Dimanche 16 janvier à 14 h 30

Mardi 18 janvier à 18 h 30

MAKALU 8481 - Pilier Ouest

Premier Prix du Film de Montagne au Festival de Trente 1971

En complément au programme :

— « **Victoires Himalayennes** »
de l'Annapurna 1950 au Jannu 1962

— **Un film documentaire sur le Népal**

Billets en vente à partir du mardi 28 décembre au Club

Prix des places pour les membres du C.A.F. : 4 F à 11 F environ

L'Assemblée Générale aura lieu en mars 1972. Les collègues désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité (6 postes à pourvoir) sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la section Paris-Chamonix avant le 31 décembre 1971.

PETITES ANNONCES

A l'occasion de la parution de la brochure « Neige 71/72 » du S.C.A.P., la Compagnie « Air Alpes » accorde aux membres de la Section une réduction de 5 % sur ses vols en montagne :

- promenades panoramiques ;
- liaisons interstations ;
- déposes sur glacier.

Le S.C.A.P. publie début 72 « Raids à ski », ouvrage d'itinéraires-skieurs patronné par la Commission Nationale de Ski. Disponible au club ou auprès de Roger Granoux (146, rue de Grenelle, Paris 7^e, c.c.p. 18.959.41 Paris) à partir de janvier 1972. Prix : 33 F.

cotisations 71-72

catégorie	résidant en France	résidant à l'étranger
Membres ordinaires ou associés (étrangers) nés avant 1951	73 F	82 F
Membres mineurs, nés en 1951 et depuis	53 F	62 F
Epouses et enfants mineurs de membres	33 F	33 F
Membres d'une autre section à laquelle ils paient la cotisation centrale	40 F	45 F

- N.B. - 1° - L'adhésion nouvelle comporte en sus un droit d'entrée de 15 F.
2° - Les cotisations sont valables jusqu'au 31 décembre 1972.
3° - Les membres des sous-sections doivent régler auprès de leur siège local.

LICENCES F.F.S.

Seniors et vétérans (nés avant 1951)	23,50 F
Juniors et cadets (nés entre 1952 et 1955)	19,50 F
Minimes et benjamins (nés en 1956 et depuis) ..	15,50 F

Paiement au club (C.C.P. 2358.04 Paris) avec une photo. Par correspondance, joindre au titre de paiement la photo et le timbre pour l'envoi, et indiquer les nom, prénom, adresse et date de naissance. Supplément pour « Ski français » : 5 francs.

SPELEO

Membres ordinaires	15 F
Membres mineurs	10 F

secourisme

Rappelons que des cours de secourisme et de médecine de montagne sont donnés par le Docteur J. RIVOLIER dans la grande salle du C.A.F., de 18 h 45 à 20 h les jours suivants :

- Mardi 11 janvier : Accidents dus au froid, à la chaleur, aux rayonnements
- Mardi 25 janvier : Physiopathologie de l'altitude
- Mardi 8 février : Données hygiéno-diététiques
Survie en montagne
- Mardi 23 février : Réanimation - Immobilisation - Pansements -
Trousse de secours (séance pratique)
- Mardi 14 mars : Réanimation (séance pratique)
- Mardi 21 mars : Réanimation (séance pratique)

soirées

Dans la grande salle du Club, 7, rue La Boétie, à 20 h 45 précises :

- mardi 18 janvier : **SOMMETS DE HAUTE TARENTAISE ET MAURIENNE**
par Henri LUKSENBERG
- SPITZBERG ET NORVEGE**
par Xavier De COURCY
- mercredi 9 février : **LA DECOUVERTE DU SKI DE FOND**
Film 16 mm couleur, diapositives et débat
par Claude FAIVRET
- mardi 22 février : **IMMENSITES GLACIAIRES**
par Marcel BISSON

A TRAVERS LA VANOISE premier parc national français

Montage sonorisé de Jacques VIARD et Roger LEFEBVRE, avec la participation photographique des participants aux collectives 68 (soirée déjà présentée à l'hôtel des ingénieurs des Arts et Métiers).

- mardi 7 mars : Films présentés par l'

OFFICE NATIONAL SUISSE DU TOURISME

AIMEZ-VOUS LA NEIGE ?
LA JUNGFRAU PAR L'ARETE DU ROTBRETT 1926
LE CERVIN (ascension par Whympor le 14-7-65)

ski au national

MANIFESTATIONS PRINCIPALES

- 18 et 19 mars : Challenge National (Fond et Slalom Géant).
- 7 au 9 avril : Rallye du Queyras
- 11 au 14 mai : Rallye International C.A.F.-C.A.I. en Olsans.

ENSEIGNEMENT BENEVOLE

- 26/3 au 1^{er} avril : Stage de formation d'initiateurs à Chamrousse.
- 25/3 au 2 avril : Stage d'initiation et de perfectionnement au ski de montagne, réservé aux jeunes.
- 14 au 21 avril : Stage de chefs de caravane FFM en Beaufortin et Trélatête.
- 11 au 14 mai : Stage de chefs de randonnée au refuge du Prariond.

RAIDS ET RASSEMBLEMENTS

- 19 au 22 février : Raid sur les Crêtes du Jura.
- 26 et 27 février : Traversée du Chablais de Novel à Abondance.
- 11 et 12 mars : Traversée du Beaufortin.
- 18 au 25 mars : Raid en Ortlès.
- 26 au 29 mars : Raid en Névachie.
- Mi-avril : Circuit Mercantour-Merveille.
- 22-24 avril : Rassemblement à Val d'Isère (Sana-Méan Martin).
- 29/4 au 1^{er} mai : Rassemblement à Chabournéou.
- 30/4 au 6 mai : Raid en Maurienne.
- 1 au 7 mai : Raid dans le Dammastock (Suisse).
- 20 au 22 mai : Rassemblement à Trélatête.
- 27 au 29 mai : Raid en Tarentaise (Pourri et Sache).
- 27 au 29 mai : Traversée de l'Ubaye.

expéditions

ETE 1972 = VOYAGE AUX MONTAGNES DE LA LUNE, avec Henri Godde

Dans le style des voyages sportifs précédemment organisés par la Section de Paris-Chamonix (Ouest U.S.A. en 1967 ; Monts Kenya et Kilimandjaro en 1968 ; Indes, Népal, Cachemire en 1969 ; Rocheuses canadiennes en 1970) un nouveau périple sera organisé pour l'été 1972 (vraisemblablement en Août) en Afrique Centrale : OUGANDA, RUANDA, BURUNDI et ZAIRE (ex Congo Belge).

Le programme de ce voyage est en cours d'étude, mais d'ores et déjà la visite des régions les plus originales de la zone centrale des montagnes africaines est envisagée : chaîne du Ruwenzori (montagnes de la Lune) ; chaîne des grands volcans des Virunga (dont plusieurs en activité) ; les grands lacs Edward, Kivu et Tanganika. Visite de plusieurs parcs nationaux (safaris photo) où abondent les grands fauves et autres animaux sauvages: éléphants, rhinocéros, girafes, gorilles. Contact avec plusieurs tribus d'autochtones, dont les pygmées. Cette collective sera réalisée en camping, et des ascensions et randonnées seront organisées. Un groupe d'alpinistes (nombre très limité de participants) sera dirigé par Jean DOT.

Les camarades intéressés par ce voyage, sont priés d'en informer au plus tôt la Section de Paris-Chamonix.

GROENLAND (côte ouest) OU ALASKA, avec Jacques Rouillard

Organisé pour août 1972 : alpinisme et camping, voyage par avion. Nombre de participants limité : voir le commissaire. En raison du changement de tarifs aériens au 1^{er} février, l'objectif définitif ne sera choisi qu'à cette date.

TASSILI : janvier 1972

Réunion préparatoire le mercredi 5 janvier à 20 h.

SKI DE FOND EN LAPONIE NORVEGIENNE

Départ le mercredi soir 22 mars, retour le dimanche 9 avril.

Camping au Groënland



annales de Paris-Chamonix

Principaux articles techniques parus dans le bulletin entre décembre 1965 et octobre 1971.

TOPOS D'ALPINISME

- Arête S.W. des Cornettes de Bise (octobre 67).
- Arête S. de la Chapelle : Jacques Balma (juin 68).
- Arête W.S.W. du pic nord des Cavales : Michel Garrivet (juin 67).
- Face S. de la pointe de Platé : Guy Richard (juin 67).
- Voie ED au Salbitchin : S. Jouty (avril 70).
- Voie Cassin au piz Badile : Maurice Barrard (juin 71).
- Parc national italien du Grand Paradis : Pierre Picard (juin 66).

TOPOS DE HAUTE ECOLE

- Surgy : Guy Richard (avril 68).
- Lussault : Guy Richard (octobre 71).
- Saint-Vigor : Joseph Melot (juin 71).
- Voies TD + de la Coupe et de Montreuil à Saffres : F. Bokanowski (juin 66).
- Vallées calcaires de la Creuse et de l'Anglin : Guy Richard (juin 71).
- Saint-Mihiel : Guy Richard (octobre 67).
- Berdorf : Christian Le Bivic (avril 67).
- Face W. du Cornafion et dièdre TD à la Vierge, dans le Vercors : Christian Tackx (avril et juin 71).
- Buoux : Claude Carrière (octobre 71).
- Le cirque du Signal à la Sainte-Victoire : Bernard Amy (octobre et décembre 66).
- Téhoulags S. et N. au Hoggar : Henri Agresti et Christian Tackx (février et octobre 71).

CIRCUITS DE BLEAU

- Circuit bleu du Rocher Canon : J. Cottray (février 67).
- Circuits des déserts et chaos d'Apremont : Alex Schlub (octobre 69 et avril 71).
- Circuit mauve du Rocher Fin : Dominique Cazenave (décembre 65).
- Beauvais : Bernard Charles (octobre 71).

RANDONNEES ALPINES

- Les Drances : Jean-Pierre Bégué (avril 71).
- Haute Route de Maurienne : Yves Sautereau (juin 71).

ITINERAIRES SKIEURS

- 5 itinéraires d'Initiation : Jura, Vosges, Vanoise, Valais (octobre 69).
- Crêtes du Sancy : Roger Granoux (février 69).
- Monts du Cantal : Jean-Pierre Bégué (octobre 70).
- Chartreuse E. : Roger Granoux (avril 70).
- Le Roc Merlet : Lucien Lefèvre (février 71).
- Pointe des Buffettes : J.-P. Bégué et J. Bocognano (octobre 71).
- Pic du Mas de la Grave : Roger Granoux (février 70).
- Mont-Thabor : Emmanuel Beau (avril et octobre 71).

ARTICLES GENERAUX

- Pratique de la Météo en montagne : Marcel Bisson (avril et juin 71).
- L'équipement en montagne : Roger Beaumont (avril et juin 66).
- Contre la pluie en montagne : Roger Beaumont (juin 68).
- Nœud Machard (juin 66).
- Les principaux nœuds : Roger Granoux (décembre 68).
- Nouveaux refuges du Parc National de la Vanoise : Jean Duffetelle (décembre 69).
- Les difficultés des courses à ski : Jacques Rouillard (octobre 70).
- Fixation Silvretta : Jacques Rouillard (décembre 69).
- S'encorder à ski : Roger Granoux et Guy Ogez (février 70).
- Réparation du matériel en ski de raid : Jacques Mittler (février 71).

SPELEO

- Pierre-Saint-Martin : Claude Mallet (avril 66).

programme de nos activités

renseignements généraux

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la collective. Pour les sorties en car, inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédant avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde.

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall guichets. Grandes lignes, devant bureau renseignements.
LYON : Guichets banlieue.
MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
ORSAY : Devant les guichets.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
Billets bon dimanche : zone 1 : 8,80 F ; zone 2 : 12,00 F ; zone 3 : 13,60 F ; zone 4 : 16,20 F ; zone 5 : 18,80 F.

ESCALADES

Rendez-vous sur place

HAUTE-ECOLE : Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h, dans la grande salle.
REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Culsinière.
ISATIS : Départ du circuit bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
LE 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit orange.

SKI ET RAQUETTES

La brochure « Neige 71-72 » est disponible depuis le 16 novembre (timbre à 0,45 F pour envoi).

escalade

15 et 16 janvier (voir le bulletin d'octobre)

PERFECTIONNEMENT HAUTE ECOLE. Jean Combettes
Lieu déterminé le jeudi soir 13.

22 et 23 janvier

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Bernard Baussant
Voir renseignements généraux.

23 janvier

COLLECTIVE ESCALADE A APREMONT. Bernard Aupled, Jean Rivla
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
VARAPPE CADETS A FRANCHARD ISATIS. G. Yong, J.-C. Pithoud, A. Sicard
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
RANDONNEE ESCALADE DE THOMERY A BOIS-LE-ROI. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Par le Long Rocher, le Mont Aigu, le Rocher Saint-Germain. 25 km. Niveau sportif.

29 et 30 janvier

HAUTE ECOLE A CLECY. Gabriel Deyrolle
Sortie réservée au Cycle d'Enseignement Alpin, avec les premiers de cordée de la Haute Ecole.

30 janvier

COLLECTIVE ESCALADE AU CUL DE CHIEN. Jean Aubry, Jean Rocton
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures au cimetière de Noisy.

ECOLE D'ESCALADE AU CUL DE CHIEN (4^e degré). Claude Bourdon, M. Métivier
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS A LA CANCHE AUX MERCIERS. Jean Broust, Claude Batut, Michel Speth, Antoine Barré, Héliane Divan
Départ car Concorde pour Bois-Rond.

RANDONNEE-ESCALADE SUR LE G.R. 1. Max Groffe
Paris-Lyon 8 h 23. De Fontainebleau à Bois-le-Roi, avec escalade au rocher Canon. Zone 2.

5 et 6 février

HAUTE ECOLE A SURGY. Jean Combettes

6 février

COLLECTIVE ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE. Jean Musnier, Roger Beaumont
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU MONT AIGU. Gilbert Dorotte, J. Grandjean, A. Depoilly, C. Mann, C. Riesennay
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE AU MAUNOURY. Jean-Claude Ramier
Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

12 et 13 février

PERFECTIONNEMENT HAUTE ECOLE. Jean Combettes
Lieu déterminé le jeudi 10.

RANDONNEE-ESCALADE AU ROCHER DES SABLONS. André de Gouvenain
Départ car Vert à 14 h (av. Léon-Bollée, 13^e). Arbonne, camping au rocher des Sablons (Intersection du bornage et du G.R. 11), grottes de l'Introuvable et du Lynx. Retour 19 h 30. 20 km. Niveau moyen.

13 février

COLLECTIVE ESCALADE AU MAUNOURY. Marcel Bisson
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures à 9 h 30.

ECOLE D'ESCALADE AU MAUNOURY (4^e degré). Claude Bourdon
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures à 9 h 30.

VARAPPE CADETS AU PUISELET. Maurice Orriger, J.-C. Pithoud, Ph. Rapine, A. Barré
Départ car Concorde 8 h.

19 et 20 février

HAUTE ECOLE AU SAUSOIS. Marc Métivier

20 février

COLLECTIVE ESCALADE AUX DEMOISELLES. Pierre Bontemps, Roger Beaumont, Gilbert Bloch
Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2.

VARAPPE CADETS A APREMONT. Guy Yong, Cl. Batut, H. Divan, A. Sicard
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ENTRAINEMENT MONTAGNE A FRANCHARD. Jean Bouvier, Max Groffe
Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery. Zone 2. Retour par Fontainebleau. Niveau sportif.

RANDONNEE-ESCALADE A APREMONT. Jean-Claude Ramier
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 18 h 36. 15 km.

27 février

COLLECTIVE ESCALADE A SAINT-GERMAIN. Guy Charmot, G. Delattre, J.-P. Rousseau
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE A FRANCHARD ISATIS (4^e degré). Jean Aubry, J. Rocton, Cl. Bourdon
Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU ROCHER FIN. Jean Broust, G. Drotte, A. Barré, Cl. Algon
Départ car Concorde 8 h.

4 et 5 mars

HAUTE ECOLE A FREYR. Gabriel Deyrolle
Sortie déconseillée aux débutants.

5 mars

COLLECTIVE ESCALADE AU CUVIER REMPART. Jean Musnier, Roger Beaumont
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. J. Grandjean, M. Orriger, M. Speth, A. Depoilly, J. Rocton
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ENTRAINEMENT MONTAGNE A L'OUEST DE FONTAINEBLEAU.
Marius Côté Colisson

Paris Lyon 8 h 23. De Fontainebleau à Bois-le-Roi, par le Mont Chauvet et le rocher Canon. Zone 2. 20 km.

RANDONNEE-ESCALADE A BEAUVAIS. Jean-Claude Ramier
Départ car Concorde 8 h. 20 km. 2 h d'escalade.

11 et 12 mars

PERFECTIONNEMENT HAUTE ECOLE. Daniel Hugues
Sortie déterminée le jeudi soir 9.

12 mars

COLLECTIVE ESCALADE A VILLENEUVE-SUR-AUVERS. Jean Aubry
Paris-Austerlitz 8 h 09 pour Etréchy. Zone 2.

ECOLE D'ESCALADE AU PUISELET (4^e degré). Jean Riva, Bernard Aupied
Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

VARAPPE CADETS AU MAUNOURY. Cl. Pithoud, G. Yong, C. Riesennay, C. Mann, A. Depoilly, H. Divan, A. Barré
Départ car Concorde 8 h.

18 et 19 mars

HAUTE ECOLE A CORMOT. Jean Combettes

19 mars

COLLECTIVE ESCALADE AU PUISELET. Pierre Bontemps, Bernard Aupied, Haroun Ketchian
Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

ECOLE D'ESCALADE A APREMONT (4^e degré). Claude Bourdon, Marcel Bisson
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. J. Broust, C. Batut, A. Barré, Ph. Rapine
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE DE BLEAU A BOIS-ROND. Roger Beaumont, Tony Vincent
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures à l'Ermitage de Franchard vers 9 h. Escalade sur le parcours-montagne et aux nouveaux circuits du Rocher de Milly, cote 82,3.

RANDONNEE-ESCALADE AU 95,2. Jean-Claude Ramier
Départ car Concorde 8 h.

Fêtes de Pâques

SORTIE SPECIALE HAUTE ECOLE DANS LES CALANQUES.
Jean Combettes

neige

22 et 23 janvier

Raid : **LE PIC DU MAS DE LA GRAVE** (3 021 m). Robert Arnold et Guy Ogez.

Réunion préparatoire le jeudi 13 janvier à 19 h.

Fond : **AUTRANS EN VERCORS.** Claude Faivret.

Réunion préparatoire le jeudi 13 janvier à 19 h 30.

Piste : **CHAMROUSSE.**

Raquettes : **LE VERCORS.** Paul Prieur.

Réunion préparatoire le mardi 11 janvier à 18 h 30.

22 au 30 janvier

Ski évolutif : **LA ROSIERE** - 615 F : initiation au ski avec des skis courts.

23 et 24 janvier

Raid : **AU DEPART DE VALLOIRE.** Jacques Rouillard.

Réunion préparatoire le jeudi 13 janvier à 19 h 45.

29 et 30 janvier

Raid : **AUTOUR DES ROUSSES (Jura).** Alain Sauvage.

Réunion préparatoire le jeudi 20 janvier à 19 h.

Fond : **LES ROUSSES (Jura).** Françoise Dufournet.

Réunion préparatoire le jeudi 20 janvier à 19 h 30.

Piste : **LES ROUSSES (Jura).**

30 janvier au 5 février

Piste et randonnée : **DAVOS (Suisse).** A. Gaugry.

5 et 6 février

Raid : **LE DESERT DE PLATE ET LA POINTE D'ANTERNE.** André Duhoux.
Réunion préparatoire le jeudi 27 janvier à 19 h.

Fond : **INITIATION A ORANGE**. Max Groffe.
Réunion préparatoire le jeudi 27 janvier à 19 h 30.

Piste : **LA CLUSAZ (Aravis)**.

5 au 13 février

Fond : **GRAND BORNAND** - 575 F.

12 et 13 février

Raid : **LE MONT THABOR**. Jean Granoux et Bertrand Voyer.
Réunion préparatoire le jeudi 3 février à 19 h.

Raquettes : **LES VOSGES DE SAINT-DIE A CORNIMONT**. Pierre Bessot.
Réunion préparatoire le mercredi 2 février à 19 h.

Piste : **MODANE** - 230 F.

Mi-février (vacances scolaires)

Raid du 12 au 15 : **TRAVERSEE DE L'AUBRAC (massif central)**. Roger Granoux.

Réunion préparatoire le jeudi 3 février à 19 h 30. Réservé en priorité aux nouveaux randonneurs.

Fond du 12 au 16 : **LA CLUSAZ** - 270 F.

Piste du 12 au 16 : **LEYSIN (Suisse)** - 340 F.

Profonde du 12 au 16 : **VAL D'ISERE** - 430 F.

Piste du 12 au 20 : **CHAMROUSSE** - 540 F.

19 et 20 février

Raid : **TRAVERSEE DU JURA**. Guy Ogez.

Réunion préparatoire le jeudi 10 février à 19 h.

Fond : **TRAVERSEE DU JURA**. Claude Faivret.

Réunion préparatoire le jeudi 10 février à 19 h 30.

Piste : **MODANE-CHARMAIX**.

19 au 27 février

Piste : **MERIBEL-LES-ALLUES**.

26 et 27 février

Raid : **LE DOME DE LA LAUZE (3 568 m)**. François Duvernet.

Réunion préparatoire le jeudi 17 février à 19 h.

Piste : **CHAMROUSSE**.

Raquettes : **EN CHARTREUSE**. François Lefebvre.

26 février au 5 mars

Randonnée : **INITIATION A CHATEL**. Paule Godde.

Piste : **CHATEL**.

27 et 28 février

Raid : **LE MASSIF DU PUY GRIS**. Jacques Rouillard.

Réunion préparatoire le jeudi 17 février à 19 h 45.

4 et 5 mars

Raid : **TRAVERSEE EN BEAUFORTIN**. Jean Granoux et Bertrand Voyer.
Réunion préparatoire le jeudi 24 février à 19 h.

Fond : **INITIATION A PEISEY-NANCROIX**. Marguerite Herzog.

Réunion préparatoire le jeudi 24 février à 19 h.

Piste : **LES ARCS** - 210 F.

4 au 12 mars

Piste : **MONTANA** - 590 F.

11 et 12 mars

Raid : **LE GRAND PIC DE LA LAUZIERE (2 829 m)**. Pierre Auchère.
Réunion préparatoire le 23 février à 19 h 30.

Piste : **COURCHEVEL**.

12 au 19 mars

Piste : **COURCHEVEL**.

randonnée

8 et 9 janvier (sortie supplémentaire)

ENTRAINEMENT TOUS TERRAINS. Jean Aubry (808.92.93 le soir)

Paris-Lyon 8 h 34. De Boigneville à La Ferté-Alais, par le refuge de Coquiibus. 35 km. Zone W.E.3. Chaussures de montagne, duvet, ravitaillement et boisson. Inscription avant le 5 janvier.

23 janvier

AU SUD DE BLEAU. François Henrion

Paris-Lyon 8 h 23. Le Long Rocher depuis Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. Niveau moyen. Carte de la forêt.

EN BEAUVAISIS. Marc Sandoz

Paris-Nord 7 h 33. De Beauvais au Déluge. Retour 20 h 17. Cartes : Méru, Beauvais. Zone 4. 20 km. Niveau moyen.

FORET DE RAMBOUILLET. Monique Colas

Paris-Montparnasse 9 h 39. De Garancières-la-Oueue à Orgéus-Béhoust. Retour 18 h 57. Zone 2. Cartes : Houdan, Nogent-le-Roi. 30 km. Niveau sportif.

INITIATION AU BALISAGE DE G.R. (Adultes et randonneurs en herbe).

Huguette Ecole
Renseignements au Club. Niveau modéré.

29 janvier (samedi)

PLAINES ET FORETS. Maurice Weiss (attendra en gare de Villaines)

Paris-Nord 8 h 33 (ligne Montsoult-Luzarches). De Villaines à Presles. Retour 16 h 49. 20 km. Niveau moyen.

30 janvier

LE TARDENOIS. André de Gouvenain

Paris-Est 6 h 58. Autour de Dormans. Retour 19 h 13. 23 km. Niveau moyen. Carte : Dormans. Inscriptions avant le 20 janvier (billet collectif ; arrhes : 25 F).

EN YVELINES. Edgar Bouillon

Paris-Orsay 9 h 02, Paris-Austerlitz 9 h 10. De Saint-Chéron à Dourdan. Retour 18 h 36. Carte : Dourdan. 23 km. Zone 2. Niveau moyen.

FONTAINEBLEAU HORS DES SENTIERS BATTUS. Louis Cazin

Paris-Lyon 8 h 23. Autour de Fontainebleau par Recloses et la Gorge aux Loups. Retour 19 h 42. Zone 2. 30 km. Niveau moyen.

5 et 6 février

VALLEES DE LA SARTHE ET DE LA VEGRE. Marc Sandoz

Rendez-vous Paris-Montparnasse 8 h 15. Sablé, abbaye de Solesme, château de Verdelles, Parcé, Avoise, le Mans. Retour 21 h 40. Cartes : Sablé, Loué, 22 et 13 km. Niveau moyen. Inscription avant le 28 janvier (billet collectif).

6 février

ENTRE ORGE ET REMARDE. Pierre Petit

Paris-Orsay 7 h 51, Paris-Austerlitz 7 h 59. Autour de Dourdan. Retour 19 h 15. Zone 2. Carte : Dourdan. 20 km. Niveau facile.

BUTTE DE LA GOELE EN SUIVANT LE G.R. 1. Jacques Moins

Paris-Est 8 h 10. De Meaux à Dammartin. Retour 17 h 51. Zone 1. Carte : Dammartin. 24 km. Niveau facile.

VALLEE DE JOSAPHAT. Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon 8 h 36. De Boigneville à Etampes. Retour 18 h 36. Zone 3. Cartes : Malesherbes, Etampes. 25 km. Niveau moyen.

SUR LE G.R. 11 (adultes et randonneurs en herbe). Huguette Ecole

Rendez-vous à 10 h château de Courances (visite du parc). Le G.R. 11 de Coquiibus au Nid d'Aigle. Carte de la forêt. Niveau facile.

EN FORET DE DREUX. Maurice Dauteloup

Paris-Montparnasse 8 h 57. Autour de Dreux. Retour 18 h 12. Zone 4. Cartes : Dreux, Houdan. 23 km. Niveau moyen.

TRAVERSEE EN YVELINES. Michel Sassier

Paris-Austerlitz 7 h 59. De Dourdan au Perray-en-Yvelines. Retour Montparnasse 18 h 30. Zone 2. Cartes : Dourdan, Rambouillet. 28 km. Niveau sportif.

GRANDE TRAVERSEE BELLIFONTAINE. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 23. De Bois-le-Roi à Nemours. Retour 20 h 22. Zone 2 plus supplément au retour. Carte de la forêt. Lampe torche ; réunion le jeudi 3. 40 km. Niveau très sportif.

12 et 13 février

PAYS ET FORET D'OTHE. Monique Colas

Paris-Est 8 h 30. De Troyes (car pour Aix-en-Othe) à Villeneuve-sur-Yonne. Retour 20 h 30. Programme au club. Coucher en hôtel. 25 km par jour. Niveau moyen. Inscription avant le 4 février (arrhes de 50 F).

13 février

EN BRIE SUR LE G.R. 1 (Grand Morin). Henri Dezombre

Paris-Est 9 h 15. De Villiers-sur-Morin à Crécy-la-Chapelle. Retour 18 h 39. Zone 1. Guide du G.R. 1. 20 km. Niveau facile.

CHALLENGE D'EPERNAY. Jacques Viard

Paris-Est 7 h 06 ou 8 h 45. Retour 19 h 13. 32 km. Niveau sportif. Programme au Club. Inscription avant le 4 février (billet collectif).

BOIS ET ROCHERS DU HUREPOIX. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 36. De Boutigny à Etampes. Retour 18 h 01. Zone 2. Carte : Etampes. 24 km. Niveau moyen.

EN DESCENDANT L'ESSONNE PAR LE CHEMIN DES ECOLIERS. Louis Cazin

Paris-Lyon 8 h 36. De Maisse à La Ferté-Alais. Retour 19 h 39. Zone 3. Cartes : Etampes, Malessherbes. 30 km. Niveau sportif.

ENTRAINEMENT TOUS TERRAINS. Jean Aubry

Paris-Lyon 8 h 36. De Boutigny à Lardy. Retour 19 h 04. Zone 2. Carte : Etampes. Chaussures de montagne, ravitaillement et boisson. 30 km. Niveau soutenu.

20 février

LES CRETES DESERTIQUES BELLIFONTAINES. Henri Godde

Départ car Concorde 8 h pour Bois-Rond. Trois Pignons et J.A. Martin. Retour 19 h. Carte de la forêt. Niveau facile.

BRIE TOURISTIQUE. Geneviève Lacroix

Paris-Est 7 h 50. De Verneuil-l'Etang à Melun. Retour 18 h 26. Zone 2. Cartes : Vaux-le-Vicomte, Melun. 25 km. Niveau moyen.

LA VALLEE DE LA VIOSNE. Marc Sandoz

Paris - Saint-Lazare 7 h 50 (rendez-vous). De Pontoise à Santeuil. Retour 19 h 58. Zone 2. Carte : Pontoise. 22 km. Niveau moyen.

PETIT MORIN ET DHUIS. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Est 9 h 15. De Meaux à La Ferté-sous-Jouarre. Retour 19 h 05. Zone 1 plus supplément au retour. Carte : Coulommiers. 30 km. Niveau sportif.

27 février

FORET DE CARNELLE (G.R. 1). Armand Ringuet

Paris-Nord 9 h 28. De Luzarches à Presles. Retour 18 h 50. Zone 1. Carte : l'Isle-Adam. 20 km. Niveau facile.

1972 : ANNEE DU TOURISME PEDESTRE : sur le G.R. 1. Paul Prieur

Paris-Lyon 8 h 23. De Fontainebleau à Boutigny. Retour 19 h 39. Zone 2 plus car. Cartes : Fontainebleau, Etampes. Emporter vivres et boisson. 28 km. Niveau soutenu.

EN FORET DE FONTAINEBLEAU. François Henrion

Paris-Lyon 8 h 23. De Fontainebleau à Bois-le-Roi par Apremont. Zone 2. Niveau moyen.

SUR LE G.R. 12. Jean-Claude Ramier

Paris-Nord 8 h 09. De Orry-la-Ville à Pont-Ste-Maxence. Retour 18 h 43. Zone 1 plus supplément au retour. Carte : Senlis. 35 km. Niveau sportif.

4 et 5 mars

FORET DE SAINT-AMAND, HAUTE VALLEE DE L'ESCAUÏ. Marc Sandoz

Rendez-vous Paris-Nord 7 h 30. Ruines romaines de Bavai, châteaux de Bruyelles et Antoing. Retour 22 h 31. Cartes : St-Amand, Leers-Tournal. 10 et 22 km. Niveau moyen. Inscription avant le 25 février (billet collectif).

5 mars

AUTOUR DE DOURDAN. Henri Dezombre

Paris-Orsay 7 h 51, Paris-Austerlitz 7 h 59. De Dourdan à St-Chéron, par le G.R. 1. Retour 19 h 15. Zone 2. Cartes : Dourdan, Etampes. 20 km. Niveau facile.

BOIS ET ROCHERS EN FORET D'ERMENONVILLE. Jacques Moins

Paris-Est 7 h 48. De Plessis-Belleville à Senlis. Retour 18 h 49. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Dammartin, Senlis. 24 km. Niveau facile.

HAUTEURS DE LA MARNE. Edgard Bouillon

Paris-Est 8 h 45. Autour de Château-Thierry, par Jaulgonne. Retour

19 h 13 ou 20 h 04. Zone 5. Carte : Château-Thierry. 25 km. Niveau moyen.

SUD DE LA FORET DE FONTAINEBLEAU. José Stiers

Paris-Lyon 8 h 23. De Montigny-sur-Loing à Fontainebleau. Retour 18 h 26. Carte de la forêt. Zone 3. 25 km. Niveau moyen.

LES TROIS PIGNONS (adultes et randonneurs en herbe). Huguette Ecole

Rendez-vous à 10 h au cimetière de Nolsy-sur-Ecole. Carte de la forêt. Niveau facile.

EN PAYS DE BRAY. Maurice Dauteloup

Paris - Saint-Lazare 8 h 07 (changement à Gisors). De Sérifontaine à Neuf-Marché. Retour 20 h 09. Zone 4. Cartes : Gournay, Beauvais. 25 km. Niveau moyen.

FORET DE FONTAINEBLEAU. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h. De Fontainebleau à Bois-le-Roi par les sentiers Dénécourt. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la forêt. 35 km. Niveau sportif. Réunion le Jeudi 2.

12 mars

FORETS ET ETANGS. Pierre Petit

Paris-Montparnasse 7 h 21. Du Perray à Garancières. Retour 18 h 57. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Houdan, Rambouillet. 20 km. Niveau facile.

FORET DE LA TRACONNE. André de Gouvenain

Paris-Est 7 h 27. De Esternay (château) à Sézanne. Retour 20 h 30. Cartes : Esternay, Sézanne. 23 km. Niveau moyen. Inscription avant le 2 mars (billet collectif, arrhes 25 F).

ENCORE FONTAINEBLEAU, POURQUOI PAS ? Louis Cazin

Paris-Lyon 8 h 23. De Fontainebleau à Bois-le-Roi en partie sur G.R. Retour 19 h 42. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

FORETS DE COMPIEGNE ET DE LAIGUE. Monique Colas

Paris-Nord 8 h 29. De Compiègne (car pour Choisy-au-Bac) à Compiègne. Retour 19 h 56. Carte de la forêt. Zone 4 plus car. 30 km. Niveau sportif.

19 mars

HAUTEURS DE L'ESSONNE. Armand Ringuet

Paris-Lyon 8 h 36. De La Ferté-Alais à Boutigny par la Padole. Retour 18 h 55. Zone 2. Carte : Etampes. 20 km. Niveau facile.

EN VEXIN. Marius Cote-Colisson

Paris - Saint-Lazare 8 h 39. De Santeuil à Méru, par la vallée du Sauseron. Retour 19 h 23. Zone 2. 25 km. Niveau moyen.

DE LA JUINE A L'ORGE. Marc Sandoz

Rendez-vous 9 h métro Louvre : Antiquités romaines du Louvre. Orsay 11 h 52. De Lardy à Breuillet-village. Retour 19 h 23. Cartes : Etampes, La Ferté-Alais. Zone 1. 15 km. Niveau moyen.

EN PLEINE NATURE DE BORNEL A BORNEL. Maurice Weiss (attendra en gare de Bornel)

Paris-Nord 7 h 33 ou rendez-vous en gare de Bornel à 8 h 15. Retour 19 h 23. Zone 1 plus car au retour. Carte : Creil. 28 km. Niveau moyen.

BEAUCE INCONNUE. Jean Aubry

Paris-Lyon 8 h 36. De Boigneville à Etampes. Retour 19 h 12. Zone 3. 30 km. Niveau soutenu. Chaussures de montagne.

26 mars au 3 avril (vacances scolaires de Pâques)

UNE SEMAINE DE RANDONNEE DANS LA VALLEE DE LA TRUYERE. Monique Colas

De Garabit le 26 au matin à Aurillac le 3 au soir. Etapes de 20 à 25 km. Coucher en hôtel. Programme au club. Niveau moyen. Inscription avant le 10 mars.

1 au 3 avril (fêtes de Pâques)

EN PROVENCE. Henri Godde

Départ le vendredi soir. Retour le mardi matin. Exploration des massifs de la Ste-Beaume et de la Ste-Victoire ; visites d'églises romanes. Programme au club. Inscription pour les couchettes avec arrhes de 150 F.

A TRAVERS LA FORET NOIRE. André de Gouvenain

Rendez-vous Paris-Est le vendredi à 23 h 30. Retour le mardi à 6 h 15. Programme au club. Niveau moyen.

LE HAUENSTEIN ET LE LIESTAL (Jura suisse). Marc Sandoz

Rendez-vous Paris-Est le 31 à 21 h 45. Retour le mardi 4 à 7 h 25. Bâle, séjour en hôtel à Rheinfelden, traversée du Liestal et du Hausenstein, vallée de l'Aar. Landeskarte der Schweiz 1/50 000 : Liestal, Baden 22, 24 et 24 km. Niveau moyen. Dépenses : 275 à 290 F. Inscription avant le 24 mars.



Grotte du Rey : salle de la Grille (Mayenne)

Photo Raoul Damilano

spéléo club

L'EXPEDITION EN TURQUIE D'ASIE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS (Spéléo Club de Paris + Club Martel de Nice + Spéléo Club des Causses et Cévennes).

Cette expédition a eu pour principal objectif l'exploration de la grotte-exurgence de Pinargözü (voir « Grottes et Gouffres » n° 45 et « Paris-Chamonix » de juin 1971). L'an passé, nous nous étions arrêtés au pied d'une cascade, la treizième, de 3 à 4 mètres de hauteur, à plus de trois kilomètres de l'entrée. Son franchissement a été très facile et nous avons pu progresser sans difficulté de 800 mètres jusqu'au moment où la rivière disparaît sous des éboulis. Dans les galeries fossiles, nous nous sommes arrêtés à la base de grands puits ascendants dont l'escalade n'a pas été tentée. Le courant d'air violent qui descend de ces puits indique la présence d'un ou plusieurs gouffres vraisemblablement situés à 700 ou 800 mètres plus haut. Malheureusement dans les lapiaz qui pourraient les cacher, toutes nos prospections sont demeurées vaines. Les bergers turcs qui vivent là l'été ne connaissent aucun gouffre important. Le mystère reste entier et de l'origine du courant d'air (150 km/h à la sortie de la cavité) et de celle de la rivière. La grotte a ainsi un développement de 4,8 km pour une dénivellation voisine de 250 m au-dessus de l'entrée.

Le reste de l'expédition a été consacré à l'exploration et à la topographie de dix-sept autres cavités, dont la plus longue, Güvercinini (2 km), est certainement une des plus belles qui aient été découvertes (exploration 1969 du Club Martel), et Yerköprü (480 m de longueur), un des plus beaux sites spéléologiques qui soient à cause des cascades qui se précipitent à la fois par-dessus l'entrée et la sortie de la grotte. En effet celle-ci est constituée par le parcours souterrain de la rivière Göksu qui traverse la montagne tandis qu'au dessus les eaux issues d'une exurgence se divisent et se dirigent vers la perte et la résurgence de la Göksu.

Les résultats complets paraîtront dans un prochain « Grottes et Gouffres ».

Les autres activités du Spéléo-Club de Paris :

Découverte de 1200 m de galerie dans la grotte-résurgence de Rocaysou (Lozère).

Participation aux explorations de la grotte-gouffre d'Arphidia (Pierre Saint-Martin), du gouffre Juhú (Espagne) et du Trou d'Anteich (Ariège).

le Mans

Et si nous parlions un peu de la Spéléologie...

S'il existe en effet deux activités rassemblant de nombreux participants au sein de notre sous-section — je veux dire la randonnée et l'escalade — il n'en demeure pas moins vrai que la spéléologie tient quand même son rôle ; les adeptes des chatières, méandres et diaclases répondent par leur présence et ces promenades sur l'argile doivent leur plaire puisque aussi bien, on note une augmentation d'adhérents. N'y a-t-on pas vu, à la dernière sortie, 27 de nos amis ressortir du « trou », sales mais ravis ! N'y a-t-on pas vu, cette année, et pour la première fois, un camp s'établir sur un des plateaux du Jura !

Les Spéléos, un peu comme les taupes, on ne les voit pas, mais il font du travail... en profondeur.

Amis cafistes, soyez persuadés qu'il n'y a pas qu'un argile collant aux mains au fond des grottes, mais aussi de splendides choses

sculptées par la nature ; ou même, simplement, un moment de silence, dans un recoin, frontale éteinte, en attendant un copain qui savoure un passage un peu plus loin... Alors, pourquoi pas vous ? Et à bientôt...

Serge BOUDET

Caen

DU PASSE

Nos camps à Chamonix ont donné pleinement satisfaction. Dans une bonne ambiance et en pleine sécurité de nombreuses courses ont été réalisées. Nous avons totalisé plus de 180 nuitées en refuge et près de 200 courses. En dehors de ces camps de nombreuses ascensions, certaines de grande classe, ont été faites par nos membres.

Au palmarès de la sous-section citons : le couloir Couturier à la Verte, la face N du Grand Paradis, la face N des Courtes, la traversée du Grépon, la traversée de l'Eiger, l'aiguille d'Argentière par Flèche Rousse, la Calotte des Agneaux, la traversée du Mont Blanc, les arêtes de la Chapelle, la NNE de l'M, l'arête des Cosmiques, l'arête S de la Purtscheller, le Grand Paradis, le Mont Blanc, le Breithorn, le Weissmies, la Tour Ronde, la Persévérance, l'Index, l'aiguille du Tour, le Tour Noir, la traversée des Petits Charmoz...

La saison, vous le constatez, a été des plus fructueuses ! Quant à nos randonneurs, ils sont revenus de la Corse bronzés et enthousiasmés !

NOS FUTURS CAMPS D'HIVER

Nos sorties sports d'hiver ont eu l'an passé un succès certain. Nous envisageons de renouveler ces sorties, l'une aurait lieu début Mars, l'autre pendant les vacances scolaires de Pâques (une ou deux semaines). Pour étudier une location rationnelle, les membres intéressés sont priés de contacter le plus rapidement possible :

— Pour le 1^{er} camp : B. MICHEL, appt 31, bt E - 903, boulevard du Grand Parc à Hérouville-sur-Clair

— Pour le 2^e camp : C. PATOU, 47, rue des Teinturiers à Caen

CALENDRIER DE NOS ACTIVITES MENSUELLES

13 janvier	: Réunion mensuelle : Projections — Quelques courses en 71
16 janvier	: Randonnée G.R. 22 Rendez-vous 9 h 15 P.N., 10 h gare de Thury, 12 h à 14 h refuge de Clécy
30 janvier *	: Ecole d'escalade de Clécy pour débutants
10 février	: Réunion mensuelle : Projections l'Inde
13 février	: Randonnée vallée de La Mue Rendez-vous 9 h 15 P.N., 10 h Vieille église de Thaon
27 février *	: Ecole d'escalade à Clécy pour débutants

* N.B. : Rendez-vous à Paris-Normandie (P.N.), place de la Résistance à Caen, pour le départ, ou à 10 heures à notre refuge de Clécy.

CARNET DE LA SECTION

— **Naissance** :
Vincent FREY, 6 juin 1971.

— **Mariage** :
Bernard MICHEL et Marie-Rose BOSCHET, 11 septembre 1971.
Hervé PIRON et Evelyne GUNZEL, 25 septembre 1971.

Rouen

16 janvier	:	FORET DE LA LONDE (suivie de Fondue et Galette des rois)
30 janvier	:	FORET DU TRAIT. Touffait
	:	LA ROQUE (escalade et spéléo). G. Carpentier
13 février	:	FORET DE BORD. J.-B. Guerente
27 février *	:	CLECY. F. Prudon
12 mars	:	G.R. 2 LES ANDELYS - LA ROQUE. G. Saguit
12 mars	:	ESCALADE A LA ROQUE. G. Gaby
26 mars	:	RANDONNEE EN PAYS DE BRAY. J. Hellot
Pâques	:	FONTAINEBLEAU
16 avril	:	G.R. 2 INAUGURATION DU NOUVEAU TRONÇON DUCLAIR-VILLEQUIER. A. Pilet

* Sortie commune avec le Havre : Vallée d'Or, Lillebonne, Caudebec.

Le Havre

PROGRAMME DES ACTIVITES

16 janvier	:	Marche sur grèves et falaises ou marche en forêt de La Londe suivie d'une galette des rois (avec Rouen)
30 janvier	:	Marche en forêt de Montfort-sur-Risle
13 février	:	Escalade à Saint-Vigor
27 février	:	Marche dans la vallée d'Or (Lillebonne-Bolbec)
12 mars	:	Escalade à La Roque et randonnée sur le G.R. 2 (Les Andelys - La Roque)
26 mars	:	Marche Saint-Vigor - Tancarville
1-2-3 avril (Pâques)	:	Escalade et randonnée à Fontainebleau avec Rouen.
16 avril	:	Inauguration du nouveau tronçon du G.R. 2 (Duclair-Villequier) avec Rouen

PERMANENCE

Chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, LE HAVRE. Tél. (35) 42.13.76.

Lundistes

ESCALADES

Lundi 24 janvier	:	J.-A. Martin
Lundi 31 janvier	:	Cul-de-Chien
Lundi 7 février	:	Maunoury
Lundi 14 février	:	Rocher Fin
Lundi 21 février	:	Canche aux Merciers
Lundi 28 février	:	Dame Jouanne
Lundi 6 mars	:	Gros Sablons
Lundi 13 mars	:	Vatteville-Cannelles
Lundi 20 mars	:	Bas-Cuvier

Pour tous renseignements, téléphoner après 19 h 30 à Robert Contant : 828.09.71.

SKI DE PISTE, SKI DE RAID

23 et 24 janvier	:	Valloire
27 et 28 février	:	La Toussulre, le Puy Gris

Voir les programmes généraux et le S.C.A.P.

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "
PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an
PRIX DU NUMÉRO 2,50 F
Abonnement France et Etranger : 10 F.

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.
Maquette : Chantal Picard.
Rédacteur en chef : Roger Granoux.
Comité de rédaction : R. Beaumont, M. Bisson, B. Deck, M. Groffe, G. Ogez, P. Prieur.
Photogravure France-Europe.

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

Tél. 265-54-45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

N.B. - Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h.

S. C. A. P. :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Président : Charles Sterlingots.

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, Paris (14^e). Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : à Serge Donzey (S.M.), 18, rue de la Peroisse, 78 - Versailles.

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président G. Prudon, 34, rue de la République, 76 - Le Mesnil-Esnard.

Treasorier : Mlle Barbier, 16, rue du Nord, 76 - Rouen.

Permanence : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : M. Mainpiot aux Permanences.

Délégué : Au Havre : Michel Cassard, 125, rue René-Coty, 76 - Le Havre.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72 - Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : chez le Président, Cl. Le Meilleur, à Cuverville, par Demouville (14).

SECTION DE L'ORLÉANAIS

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1^{er}, 45 - Orléans. Tél. : 87.23.30. C.C.P. Orléans 422-33. Tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Centre Social du Quartier de la Gare, 2, rue Daniel-Jousse, Orléans. De 16 h à 19 h, sauf dimanches et fêtes.

Correspondance : à G. Richard, 6, rue Bannier, 45 - Orléans. (Enveloppe timbrée pour réponse).

GROUPE DE MONTARGIS :

Correspondance : Gérard Pauchet, Les Etuis, 45 - Triguères.

SOUS-SECTION DU LOIR-ET-CHER :

Réunion tous les mercredis soir chez Paul Renou, 49, rue d'Auvergne, 41 - Blois.

Correspondance : Montaine Dubois, 84, av. de Verdun, 41 - Blois.

SOUS-SECTION DU NIVERNAIS :

Siège social : Mairie de Surgy - 58.

Permanence : tous les jeudis de 18 h 45 à 19 h 15 au siège.

Correspondance : à Alain Gadault, H.L.M. Ferme Blanche, n° 164, 58 - Clamecy.